

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

*Paix - Travail - Patrie*

\*\*\*\*\*

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEUR

D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

D'EBOLOWA

DEPARTEMENT DE DE DIDACTIQUE

DES

DISCIPLINES, DES SCIENCES DE

L'EDUCATION, DE PEDAGOGIE ET DE

FORMATION BILINGUE

\*\*\*\*\*



REPUBLIC OF CAMEROUN

*Peace - Work - Fatherland*

\*\*\*\*\*

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TECHNICAL TEACHER

TREINING COLLEGE OF

EBOLOWA

DEPARTMENT OF OF

DIDACTICS OF

DISCIPLINES, SCIENCES OF

EDUCATION, PEDAGOGY AND

BILINGUAL TRAINNING

\*\*\*\*\*

**Filière**

**CONSEILLER D'ORIENTATION**

**THEME : COLLABORATION DE LA COMMUNAUTE  
EDUCATIVE ET  
PERFORMANCES SCOLAIRES DES APPRENANTS : CAS DES  
ELEVES  
DU LYCEE BILINGUE D'EBOLOWA II**

Mémoire rédigé et présenté en vue de l'obtention du Diplôme de  
Conseiller d'Orientation  
(DIPCO)

Par : **MINTOUNOU Marcelin Xavier**

Licence en Droit Public

Sous la direction de

**Pr. OTYE ELOM Paul Ulrich**

**Maître de conférences**

**Année Académique : 2019 - 2020**



## SOMMAIRE

<i>Remerciements</i> .....	iii
<b>LISTE D'AVREVIATIONS-ACRONYMES-SIGLES</b> .....	iv
<b>Liste des figures</b> .....	v
<b>Liste des tableaux</b> .....	vi
<b>RESUME</b> .....	vii
<b>ABSTRACT</b> .....	vii
<b>INTRODUCTION</b> .....	- 1 -
<b>CHAPITRE 1 : PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE</b> .....	- 4 -
<b>CHAPITRE 2 : INSERTION THEORIQUE DE L'ETUDE : CADRE NOTIONNEL</b> .....	- 14 -
<b>CHAPITRE 3 : INSERTION THEORIQUE THEORIES EXPLICATIVES</b> .....	- 28 -
<b>CHAPITRE 4 : MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE</b> .....	35
<b>CHAPITRE 5 : PRESENTATION ET ANALYSE DES DONNEES</b> .....	42
<b>CHAPITRE 6 : INTERPRETATION DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS</b> .....	56
<b>CONCLUSION</b> .....	72
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	74
<b>Annexes</b> .....	A

À,

*Ma CHERE MERE Mme MOMARQUE née ELOUNDOU TSALI ELISABETH.*

## *Remerciements*

Comme tout travail de recherche ardu par son étendue et complexe dans son développement et sa réalisation, cette étude nous a sérieusement éprouvés à chacune de ses étapes. Mais nous sommes à chaque fois sortis ragaillardie et ceci avec le concours circonstanciel de certaines personnes dont nous ne saurions taire le nom ici. Par l’occasion, nous remercions particulièrement :

- **Pr. OTYE ELOM Paul Ulrich**, notre directeur de mémoire et guide de nos premiers pas sur le chemin de la recherche ;
- **Madame le Directeur de l’ENSET Pr NDJAKOMO Salomé**, pour avoir aménagé un cadre adéquat à nos études ;
- **Pr. BINGONO Emmanuel**, notre chef de département, pour la discipline et la rigueur dans le travail au sein du département de Didactique des Disciplines, des Sciences de l’Éducation, de Pédagogie et de la Formation Bilingue ;
- **M. EKANGA Arnaud**, pour sa disponibilité, sa promptitude à enseigner et pour la richesse des enseignements reçus pendant ses deux années de formation ;
- Toute ma famille, pour leur apport inconditionnel et les énormes efforts fournis dans tous les domaines depuis ma tendre enfance ;
- **M. NNANGA AMOUMBI Emmanuel et Mme ATANGANA née MEFOUMANE Jeanne**, pour leur soutien indéfectible durant ces deux années de formation ;
- Tous mes camarades de promotion avec qui nous avons entretenu de bons rapports d’amitié pendant notre séjour à l’ENSET ;
- **Madame ESSAH EBODE Brigitte Flore**, à qui je témoigne toute ma gratitude pour son soutien financier que moral ;
- **NGOMB Christiane Danielle**, pour son soutien indéfini et ses nombreux conseils tout au long de cette démarche.
- **MEDZOA SEBE Pauline Edith**, pour son soutien moral.

## LISTE D'AVREVIATIONS-ACRONYMES-SIGLES

### ABREVIATIONS

C.O : Conseiller d'orientation

CPO : Conseiller principal d'orientation

ALL : Allemand

ESP : Espagnol

LYBIE II : Lycée Bilingue d'Ebolowa II

Ha : Hypothèse alternative

Ho : Hypothèse nulle

HR : Hypothèse de recherche

### ACRONYMES

MINESEC : Ministère de l'Éducation Secondaire

MINEDUC : Ministère de l'Éducation Nationale

MINEDUB : Ministère de l'Éducation de Base

ENSET : École Normale Supérieure de l'Enseignement Technique

CETIC : Collège d'Enseignement Technique, Industriel et Commercial

JNOS : Journée nationale de l'Orientation scolaire

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture

### SIGLES

ESG : Enseignement Secondaire Général

EST : Enseignement Secondaire Technique

FNE : Fond National de l'Emploi

NTIC : Nouvelle Technologie de l'Information et de la Communication

## Liste des figures

Figure 1 : distribution de la fréquence de suivi pédagogie.....	46
Figure 2 : répartition de la fréquence de la relation enseignants /apprenants.....	47
Figure 3 : répartition des réponses des apprenants sur l’ambiance de la salle de classe pendant les cours .....	47
Figure 4 : répartition des opinions quant aux soucis que le professeur porte aux apprenants.....	48
Figure 5 : répartition de la fréquence de rencontre avec le C.O.....	48
Figure 6 : répartition des réponses relatives à la nature des causeries avec les C. O.....	49
Figure 7 : répartition des notes obtenues par les apprenants au premier trimestre.....	50
Figure 8 : répartition des notes obtenues par les apprenants au deuxième trimestre.....	51
Figure 9 : évolution des notes des apprenants au premier trimestre en fonction du suivi pédagogique à la maison.....	53
Figure 10 : évolution des notes des apprenants au deuxième trimestre en fonction du suivi pédagogique à la maison.....	54
Figure 11 : répartition des notes du premier trimestre des apprenants en fonction de la nature des causeries avec le C.O.....	56
Figure 12 : répartition des notes des apprenants au deuxième trimestre en fonction de la nature des causeries avec le C.O.....	57

## Liste des tableaux

Tableau 1 : quelques établissements dans la Mvila respectant le ratio CO / élèves	5
Tableau 2 : quelques établissements ayant une insuffisance de CO dans la Mvila	6
Tableau 3 : quelques établissements dans la Mvila n’ayant pas des conseillers d’orientation	6
Tableau 4 : récapitulatif des questions et objectifs de recherche	12
Tableau 5 : tableau synoptique de la recherche	35, 36
Tableau 6 : quelques établissements d’Ebolowa 2 <sup>ème</sup>	39
Tableau 7 : présentation de la population cible	40 41
Tableau 8 : tableau représentant les effectifs des classes retenues pour notre étude	45
Tableau 9 : tableau récapitulatif du genre	45
Tableau 10 : tests de corrélation entre le suivi pédagogique des élèves à la maison et leurs notes du 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>ème</sup> trimestre	52
Tableau 11 : test khi-carré pour la nature des causeries entretenues avec le C.O et les notes des apprenants	55
Tableau 12 : tableau représentant les réponses des apprenants relatif au suivi pédagogique à la maison à la maison	57,58, 59,60
Tableau 13 : tableau représentant les réponses des apprenants pour ce qui est de la relation enseignants-apprenants	61,62,63
Tableau 14 : tableau représentant les réponses des apprenants concernant les causeries éducatives	64,65,66,67

## RESUME

L'éducation est un droit inaliénable et fondamental qui s'impose à tous les individus, raison pour laquelle les gouvernements en font une priorité car elle constitue un enjeu majeur dans les échanges internationaux, en termes de transfert de compétence ou de technologie, auxquels participent toutes les nations au nom de la mondialisation. Malgré l'importance accordée à l'éducation, l'un des constats flagrants, qui pose problème dans l'efficacité du système éducatif camerounais est celui des performances scolaires des apprenants. C'est pourquoi, dans la présente recherche qui s'intitule : « Collaboration de la communauté éducative et performances scolaires des apprenants », une étude menée auprès des élèves de 3<sup>ème</sup>, 1<sup>ère</sup> et Tle du Lycée Bilingue d'Ebolowa 2. Il s'agissait pour nous d'essayer autant que faire se peut de mesurer l'influence des interactions menées par les membres de la communauté éducative sur les performances scolaires des apprenants au LYBIE II.

## ABSTRACT

Education is an inalienable and fundamental right that is binding on all individuals, which is why governments are making it a priority because it is a major stake in international exchanges, in terms of transfer of skills or technology, in which all nations participate in the name of globalization. In spite of the importance given to education, one of the findings that poses a problem in the effectiveness of the Cameroonian education system is that of the academic performance of learners. This is why, for the present research, which is entitled: "Collaboration of the educational community and the academic performance of learners". A study conducted among 3<sup>ème</sup>, 1<sup>ère</sup> and Tle students of the Ebolowa Bilingual High School II.

## INTRODUCTION

La fascinante question de l'éducation est d'un intérêt primordial pour l'évolution de la société et pour l'émancipation de l'individu. C'est en fait le véritable facteur de transformation et de régénération de l'enfant dans la société. Comme le disait si bien *Ntebe Bomba (1996, Propos pédagogiques, pourquoi enseigner ? pourquoi apprendre ? 1996, p. 15)* « l'éducation est un apprentissage à la vie. Elle s'exerce sur l'enfant dès sa naissance, elle le conduit d'étape en étape vers l'autonomie de l'adulte. Elle tend à l'épanouissement de l'enfant en vue de sa perfection, de son bonheur et de sa destination sociale. » L'éducation apparaît comme le véritable facteur de transformation et de régénération de l'enfant dans la société. C'est dire que l'éducation est un domaine si vaste qui peut se donner partout et même à l'école.

Le constat aujourd'hui après plus d'une dizaine d'années sur l'éducation scolaire au Cameroun est ambivalent. Plus on avance dans le temps, plus elle s'impose et devient indispensable, plus encore elle présente des difficultés considérables qui nous amènent à nous interroger sur son efficacité. On parle tantôt de crise du système éducatif, tantôt de l'inadéquation de l'école. L'un des problèmes les plus importants de l'institution scolaire concerne les performances scolaires. La performance scolaire est de nos jours au centre des préoccupations dans le monde de l'éducation et intéresse plusieurs catégories de spécialistes : pédagogues, sociologues, psychologues et économistes qui consacrent des études et des enquêtes sous leurs différents angles d'observations. Les spécialistes de l'éducation déplorent la qualité des performances scolaires qui est la preuve que l'éducation dans son ensemble est malade. Cette performance scolaire tiendra compte des engagements, des interactions, de l'attention, du niveau d'affection manifestent les membres de la communauté éducative. D'où le thème de notre recherche : Collaboration de la communauté éducative et performances scolaires des apprenants.

Les intervenants de la communauté éducative étant nombreux comme le déclare la Loi N°98/004 du 14 avril 1998 D'orientation de l'Éducation au Cameroun, nous nous proposons de focaliser notre attention sur la relation parents-élèves-enseignants/ Conseiller d'orientation, considérés comme ceux qui ont plus de poids sur la qualité des performances scolaires des apprenants. Ainsi, nous mènerons dans le présent mémoire des investigations minutieuses et méthodiques aux fins de déceler et de chercher à détailler le pernicieux vecteur

responsable de ce phénomène dans l'institution scolaire. Pour mener à bien cette étude, nous avons divisé notre travail en trois (03) grandes parties, subdivisées à leur tour en cinq (05) chapitres.

- La première partie s'ouvre sur les aspects théoriques qui englobent la problématique de l'étude (chapitre 1) et l'insertion théorique du sujet (chapitre 2 et 3).
- La seconde partie consacrée au cadre méthodologique a pour seul chapitre la méthodologie de l'étude (chapitre 4)
- La troisième partie enfin qui est consacrée au cadre opératoire présente et analyse les résultats (chapitre 5), les interprète et nous offre l'occasion de faire des recommandations (chapitre 6), une conclusion générale boucle ce travail, non sans avoir ouvert quelques pistes de réflexion pour des recherches futures.

## **PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL**

## CHAPITRE 1 : PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE

La problématique est à la base de la construction de l'objet de recherche. Elle repose sur les conceptions théoriques du chercheur, conceptions nées de ses expériences, observations, lectures, confrontations de résultats de recherche. C'est en fait l'ensemble de problèmes que pose le sujet de recherche. C'est dans ce même ordre d'idées que *Beaud dans son ouvrage intitulé (L'art de la thèse 1987, p.31) définit la problématique comme « l'ensemble construit autour d'une question principale, des hypothèses de recherche et des lignes d'analyse qui permettront de traiter le sujet choisi »*. Autrement dit, la problématique est l'ensemble de problèmes que pose le sujet de recherche.

Afin de mieux situer la problématique de notre travail, il paraît important pour nous d'identifier le problème de recherche débouchant ainsi sur la question de recherche, l'intérêt et la délimitation de l'étude.

### 1.1. Formulation et position du problème

Depuis belle lurette, l'école semble être plus que jamais une longue course qui bien menée, contribue positivement à l'avancement de la société et au plein épanouissement de celui qui tient jusqu'au bout. L'identité de l'individu se réfère de plus en plus à la qualité de son parcours scolaire, et sa valeur dépend directement de son aptitude à pourvoir à ses besoins. Les pratiques éducatives visent à développer chez les élèves des apprentissages valables au plan de leur développement personnel, social et vocationnel par le biais des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être, qui sont un ensemble d'habiletés. Pour y parvenir, il faut que l'élève qui s'y met, construise avec son entourage (familial, social et scolaire) son chef-d'œuvre. De ce fait, les performances apparaissent comme le principal indicateur de l'adaptation des jeunes dans l'itinéraire balisé de la structure scolaire.

Le succès scolaire, tant désiré s'érige dès les premières années de la vie de l'enfant et à ce propos, la Psychologie du Développement nous fait savoir que la vie intra-utérine de l'enfant est déterminante pour son épanouissement car les émotions de la mère affecteront positivement ou négativement la personnalité de celui-ci. Après la naissance, l'éducation qu'il acquiert est premièrement celle de ses parents géniteurs et/ ou celle des parents par alliance, généralement marqué par des sanctions, de l'attachement, l'attention, l'affection, la tendresse, l'amour et la compréhension pendant l'apprentissage. La famille remplirait donc le rôle

prédominant dans les chances données à l'enfant pour réussir à acquérir sans difficultés les connaissances élémentaires telles que la lecture, l'écriture, le calcul.

Pendant la vie scolaire de l'apprenant, tous les membres de la communauté éducative s'attendent au succès de celui-ci. Cependant, le système éducatif rencontre des problèmes croissants entre autres la mauvaise gestion des fonds alloués au système éducatif, l'invisibilité du Conseiller d'orientation et même l'absence et l'insuffisance des CO, le manque de vocation des enseignants, la non reconnaissance des mérites, le manque d'enseignants, l'indiscipline.

Tableau 1 : quelques établissements dans la Mvila respectant le ratio CO/élèves

Établissements scolaires	Nombre de conseillers	Effectifs élèves par école	Ratio 1co/ 300 élèves
Lycée bilingue d'Ebolowa2	4	1005	251
Lycée d'Efoulan	1	258	258
ENIEG - bilingue d'Ebolowa	1	120	120
Lycée de Mekomo	3	140	47
CETIC d'EBOLOWA 2	3	258	86
Lycée technique de Nkolandom	1	246	246
Lycée de Ngoulemakong	2	537	269
Lycée technique d'Akak - Essatolo	2	250	125

Cependant, même si le tableau ci-dessus présente des statistiques à féliciter en termes de respect du ratio CO/ élèves, il convient de relever que l'insuffisance et même l'absence des CO demeure une réalité dans le département de la MVILA (confère tableau ci-dessous).

Tableau 2 : Établissements avec insuffisance des conseillers d'orientation dans la Mvila.

Établissements scolaires	Nombre de conseillers	Effectifs par école	Ratio CO/ élèves
Lycée classique et moderne d'EBOWA	5	2740	548
Lycée bilingue d'Ebolowa	7	4582	654
Lycée d'Ebolowa	3	2077	692
Lycée d'Ebolowa Rural	4	1819	454
Lycée technique d'Ebolowa	5	3008	601
ENIET d'Ebolowa	1	558	558
Lycée de Mvangane	1	495	495
Lycée de Mengong	2	608	304

Tableau3 : Établissements n'ayant pas de conseiller d'orientation dans la Mvila

Établissements scolaires	Nombre de conseillers	Effectifs élèves par école	Ratio 1co/300élèves
C.E.S D'Enamgal	00	108	108
C.E.S de Bityili	00	116	116
C.E.S D'Ebotenkou	00	96	96
C.E.S de Mefo	00	80	80
C.E.S de Soumou	00	73	73

Source : fichier des conseillers d'orientation scolaire du département de la Mvila année scolaire 2019-2020.

Le tableau 2, nous présente le phénomène d'insuffisance des CO dans le département de la Mvila. Cela étant sur les 30 établissements que nous avons pu recenser au moins 09 établissements (30%) sont en marge des prescriptions légales contenues dans l'article 15 de

l'arrêté N°67/B1/1464/CAB du 19 février 2001 qui prévoient que le ratio par conseiller d'orientation est de 300 élèves. De même le tableau 3 nous renseigne aussi sur l'absence de CO dans certains établissements (05) de la Mvila soit (16,66%). Il faut noter que sur ces 09 établissements gérés par un total de 29 conseillers d'orientation pour une masse globale d'environ 16204 élèves (année scolaire 2019-2020), chaque CO a ente 450 et 558 élèves.

De façon plus actuelle, pour l'année scolaire 2019-2020 et dans l'arrondissement d'Ebolowa 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup>, le Lycée Bilingue d'Ebolowa compte 4582 élèves pour 07 conseillers d'orientation soit un ratio de 654 élèves pour 1CO. De même le Lycée Technique d'Ebolowa qui compte 3008 élèves pour 05 CO soit 601 élèves par conseiller d'orientation. Et enfin nous avons le Lycée Rural d'Ebolowa qui enregistre 1819 élèves pour 04 CO soit 454 élèves pour un conseiller d'orientation.

Ces problèmes confrontent l'apprenant aux difficultés d'apprentissage, aux redoublements continuels avec des effectifs pléthoriques dans les salles de classe et des conditions d'apprentissage difficiles, à l'intériorisation de l'échec, au développement du complexe d'infériorité, au repli sur soi, aux conduites agressives, ou cyniques, à l'anxiété, à la baisse de l'estime de soi, aux troubles de comportements, au refus et au désintéressement scolaire. Ces phénomènes sont conséquents des délinquances et des déperditions scolaires chez les apprenants, constituant ainsi un lourd tribut au système éducatif, à l'individu lui-même et à la société.

Pourtant, la réussite scolaire de l'apprenant est généralement le fruit d'une coproduction qui fait intervenir au moins trois (O3) acteurs de la communauté éducative : les parents, les enseignants et/ou les conseillers d'orientation et les élèves eux-mêmes. Les parents d'abord puisque ceux-ci créent les conditions de cette réussite en procurant à l'enfant une sécurité à la fois matérielle et affective, en l'aimant, en l'encourageant même lorsqu'il rencontre des difficultés. Ensuite, les enseignants/ Conseillers d'orientation qui transmettent le savoir et accompagnent les enfants tout au long de leur parcours scolaire, jouent eux- aussi un rôle important car ils sont censés compenser les défaillances scolaires ou culturelles des familles en délivrant des enseignements adaptés à tous les apprenants, à l'évolution de la société et à les aider à s'adapter au milieu scolaire et social. Enfin les élèves à leur tour sont le pivot de leur performance et ceci en répondant positivement ou négativement aux préconisations des éducateurs par une adaptation à l'environnement scolaire, la ponctualité, l'assiduité, le respect du règlement intérieur de l'établissement scolaire, la recherche de la

bonne information, l'émulation, la quête de l'excellence, la connaissance de soi, la confiance en soi et un bon équilibre tant physique, spirituel, moral, que psychologique et social gardant espoir que ses apprenants ramènent des bons résultats, on se rend compte que les parents n'ont pas la notion de collaboration, le sens de l'éducation et ne sont pas accompagnés dans les démarches d'éducation. De simples gestes comme accompagner les enfants à l'école ou se soucier de leur santé morale sont méconnus.

Face à ce constat, chacun cherche le responsable de l'échec scolaire de l'apprenant. Si pour certains, ce serait la faute aux méthodes et techniques d'apprentissage, aux parents pas suffisamment présents, à la télévision ou à l'ordinateur, au divorce, aux mauvaises conditions de vie, à la démotivation des enseignants, au manque de fournitures scolaires aux élèves, au manque de suivi psychopédagogique des conseillers d'orientation envers les élèves, au mauvais état des infrastructures scolaires qui ne favorisent pas le processus enseignement/apprentissage, au fort déficit ou à l'absence de communication entre les familles et le système éducatif qui accentue l'autarcie de l'école ; pour d'autres, ce serait la faute de l'apprenant trop fainéant, paresseux, absentéiste, indiscipliné sans objectifs à atteindre, doutant de ses performances.

De plus, les parents qui font preuve d'un fort attachement au succès scolaire de leur progéniture se voient imputer la responsabilité de l'échec de ceux-ci par les autres membres de la communauté éducative, car ils prétendent que les parents peuvent mieux faciliter le succès des enfants. Cette étiquette crée chez ces parents le découragement, l'irresponsabilité, la culpabilité, qui les soumet à de multiples peines : non seulement la plupart souffre de la situation d'échec dans laquelle se trouvent leurs enfants, mais ils doivent se voir assigner la responsabilité. Ceci crée un fossé profond entre les membres de cette tripartie. Dès lors, l'échec scolaire qui aurait pu être évité, plonge l'enfant dans une situation inconfortable. Certains parents adoptent même une attitude de dénégation envers l'enfant pensant que le meilleur des remèdes est de ne pas prêter attention.

Force est de constater que l'appréciation de la collaboration et de la performance scolaire demeure très discutée ici et ailleurs. Cette situation, nous a amené en tant que futur CO/Psychologue de l'éducation à nous poser la question principale de recherche mettant en rapport la pratique des engagements du trio de la communauté éducative et les fins dont se propose l'éducation : Les performances scolaires observées des apprenants ne seraient-elles pas influencées par les interactions du trio parents-élèves /enseignants/Conseillers

d'orientation ? Autrement dit, les engagements, les interactions, l'attention, l'affection du trio parents-élèves/ enseignants/conseillers d'orientation n'influenceraient-ils pas les performances scolaires observées des apprenants ? La réponse à cette question constitue l'essentiel de ce travail de recherche.

## 1.2. Questions spécifiques de recherche

Au regard du problème sus-évoqué, il est urgent de ressortir les questions spécifiques de recherche. De la question principale de recherche énoncée dans la problématique, nous dégagerons trois (03) questions spécifiques de recherche :

- 1- Le suivi pédagogique à la maison n'influencerait-il pas significativement les Performances scolaires des apprenants ?
- 2- Les causeries éducatives n'influenceraient-elles pas significativement les performances scolaires des apprenants ?
- 3- La relation enseignant-apprenant n'influencerait-elle pas significativement les performances scolaires des apprenants ?

## 1.3. Objectifs de l'étude

*Le petit Larousse Compact (2002, p. 535) définit l'objectif comme le « but à atteindre ». Il peut s'agir de la communication d'intérêt que l'on se propose d'atteindre et de réaliser à la fin d'une étude.*

En 1996, Ntebe Bomba (Cité par Sii, 2010, p.7) définit l'objectif de manière scientifique comme « le point d'atterrissage qui est à la fois le point de décollage dans le développement de l'étude. Il s'avère être la partie la plus délicate de l'œuvre académique car, il porte sur la plus-value scientifique qu'il faut clairement ressortir au départ pour la rédaction à la fin de l'œuvre ». Autrement dit, l'objectif est ce qu'on se propose d'atteindre à terme en précisant la démarche utilisée pour montrer le phénomène. Il peut être général ou spécifique.

### **1.3.1. Objectif général**

L'objectif général de ce travail est de vérifier si les performances scolaires escomptées sont fonctions des engagements, des interactions, du degré d'implication du trio parents-élèves/enseignants/ Conseillers d'orientation

### **1.3.2. Objectifs spécifiques**

De manière spécifique, nous voulons vérifier :

- 1- La relation qui peut exister entre le suivi pédagogique à la maison et les performances scolaires des apprenants.
- 2- La relation qui peut exister entre les enseignants –apprenants et les performances scolaires des apprenants.
- 3- La relation qui peut exister entre les causeries éducatives et les performances scolaires des apprenants

## **1.4. Intérêt de l'étude**

L'intérêt d'un tel sujet de recherche reflète l'importance de celui-ci. Pour cela, il s'agit de l'ensemble des raisons pour lesquelles il nous a paru opportun d'en faire un objet d'investigation. Ce travail, bien qu'il soit fait dans un cadre de la recherche appliquée en contexte camerounais, et au regard de l'importance des résultats réels obtenus par les élèves qui reflètent d'ailleurs leur personnalité, il est urgente pour la communauté éducative et les pouvoirs publics de prendre conscience des atouts et des conséquences de cette performance scolaire pour le devenir de l'humanité. Notre travail revêt un intérêt sur un triple plan :

### **1.4.1. Intérêt sur le plan pédagogique**

Nous voulons amener les éducateurs (parents et enseignants / conseillers d'orientation) à comprendre que le non-respect des engagements, le manque de vocation, la négligence, la prise en compte d'information biaisée, la paresse et l'indiscipline dans le travail ne peuvent qu'être voué(e)s à l'échec. Il est donc important que chacun s'améliore et prenne conscience de la lourde charge qu'il doit assumer pour que le système éducatif soit efficace et contribue aux grandes réalisations des objectifs du Cameroun à l'horizon de 2035.

### **1.4.2. Intérêt sur le plan social**

Toute éducation est le reflet d'une société dans sa conception de l'homme idéal afin de contribuer efficacement à l'amélioration du niveau de croissance économique de cette société. Nous voulons d'une part faire comprendre à la société toute entière qu'elle doit contribuer à une meilleure performance scolaire de l'apprenant en inculquant à celui-ci ses valeurs culturelles car tout dérapage est suicidaire pour l'ensemble de la société et toute réussite est évolutive pour celle-ci ; et d'autre part, les apprenants sur la qualité de leur avenir face à un monde du travail qui exige compétences, connaissances, aptitudes et adaptations pour un appel à une entière volonté pour la construction d'une société positive.

### **1.4.3. Intérêt sur le plan psychologique**

Nous voulons amener tout le monde à comprendre qu'une mauvaise performance scolaire des élèves n'est pas l'affaire d'une seule personne. La culpabilité, le stress, l'angoisse, l'obscurité ne peuvent être réduits que si tout le monde prend conscience de son degré de responsabilité dans ce problème crucial et s'implique activement dans toutes activités conduisant à l'amélioration positive de la performance scolaire des apprenants.

## **1.5. Délimitation de l'étude**

La délimitation d'un sujet permet de recadrer celui-ci dans les limites conceptuelles auxquelles devront s'ajouter l'ensemble des concepts à étudier. Afin d'examiner le sujet dans un cadre spécifique, la délimitation de notre étude se fera au triple plan : thématique, chronologique et géographique.

### **1.5.1. Plan thématique**

Sur le plan thématique, nous essayerons de voir l'influence de la communauté éducative sur les performances scolaires des apprenants. Toutefois, nous n'avons pas la prétention d'explorer la communauté éducative sous toutes ses formes. Nous ne nous focaliserons que sur l'aspect éducatif, psychologique et même social pour y évaluer la part de responsabilité du trio parents-élèves/enseignants/conseillers d'orientation, en tant qu'acteurs incontournables de la qualité des performances scolaires des apprenants.

### 1.5.2. Plan chronologique

Sur le plan de la recherche, notre travail se situe dans la période allant du 13 Janvier au 17 Mars 2020. Encore, convient-il de rappeler la période est entrecoupée des cours théoriques dispensés. Cette sur- programmation ne nous a permis de consacrer un maximum de temps nécessaire à la réalisation de ce travail qui finalement est le fruit de cette brève période d'intenses activités.

### 1.5.3. Plan géographique

Sur le plan géographique, l'étude de la collaboration de la communauté éducative et performances scolaires des apprenants se déroule dans la région du sud Cameroun, département de la Mvila, arrondissement d'Ebolowa 2 notamment au Lycée Bilingue d'Ebolowa2.

Tableau4 récapitulatif des questions et des objectifs de recherche

Question principale de recherche	Objectif général	Questions spécifiques de recherche	Objectifs spécifiques de recherche
Les performances scolaires observées des apprenants ne seraient-elles pas influencées par les interactions du trio parents-élèves-	Vérifier si les performances scolaires	Le suivi pédagogique à la maison n'influence-t-il pas significativement les performances scolaires des apprenants ?	Vérifier la relation qui peut exister entre le suivi pédagogique à la maison et les performances scolaires des apprenants.

enseignants/conseillers d'orientation ? Autrement dit, les engagements, les interactions, l'attention, du trio parents-élèves-enseignants/conseillers d'orientation n'influenceraient-ils pas les performances observées des apprenants	escomptées sont fonction des engagements, des interactions, du degré d'implication du trio parents-élèves-enseignants/conseillers d'orientation	La relation enseignant-apprenant n'influencerait-elle pas significativement les performances scolaires des apprenants ?	Vérifier la relation qui peut exister entre les enseignants-apprenants et les performances scolaires des apprenants.
		Les causeries éducatives n'influenceraient-elles pas significativement les performances scolaires des apprenants ?	Vérifier la relation qui pourrait exciter entre les causeries éducatives et les performances scolaires des apprenants.

## CHAPITRE 2 : INSERTION THEORIQUE DE L'ETUDE : CADRE NOTIONNEL

Dans un travail scientifique, la conquête et la construction d'un objet passent également par une insertion théorique dudit objet. C'est dans ce même ordre d'idées qu'en 1993, Grawit (cité par Bitsack, 2001, p.15) dit : « Construire un objet, c'est découvrir derrière le langage commun et les apparences à l'intérieur de la société globale des faits sociaux liés par un système de relation propre au secteur étudié ». Il s'agit donc d'un cadre d'opérationnalisation de l'objet. Ce chapitre comprend :

- L'approche notionnelle
- La revue de la littérature
- Les théories explicatives du sujet
- Les hypothèses de recherche
- Le tableau synoptique

### 2.1. Approche notionnelle

Selon Obiang (1983, p.135), un mot « est toujours entouré d'une constellation de sens, et le propre de chacun de nous est de comprendre le sens d'un mot à la manière qui nous convient le mieux ». Ainsi, pour une bonne compréhension de notre thème intitulé Collaboration de la communauté éducative et performances scolaires des apprenants : une étude menée auprès des élèves de 3<sup>ème</sup>, 1<sup>ère</sup> et Tle du Lycée Bilingue d'Ebolowa 2 ; il nous a paru opportun de définir certains concepts comme le veut la recherche. De ce fait, il ressort de notre thème la définition des concepts suivants : communauté éducative, scolaire, performance scolaire, apprenant, collaboration.

#### ➤ Communauté éducative

Il serait plus judicieux de reconnaître que l'éducation est le moyen incontournable de résolution des problèmes de notre société ; seul véritable facteur de transformation et régénération de l'enfant dans la société. C'est dans ce même ordre d'idées qu'Edongo (2010, p.146) déclare dans son ouvrage intitulé Ethno-anthropologie des punitions en Afrique : « l'éducation de l'enfant mérite donc tous les efforts, elle nous permet de former les individus plus conscients et plus énergétiques ». C'est ainsi qu'on se rend compte que l'éducation

donnée à l'enfant ne peut se comprendre qu'en prenant en compte toute personne intervenant dans son développement global : la communauté éducative.

La loi N°98/004 du 14 Avril 1998 d'Orientation de l'Éducation au Cameroun définit la communauté éducative en son article 32 alinéa 1 comme : « *l'ensemble des performances physiques et morales qui concourent au fonctionnement, au développement et au rayonnement d'un établissement scolaire* ». Elle clarifie ces membres à l'alinéa 2 à savoir :

- Les dirigeants, les personnels administratifs et d'appui
- Les enseignants /Conseillers d'orientation
- Les parents d'élèves
- Les élèves
- Les milieux socio-professionnels
- Les collectivités territoriales décentralisées

Ceci dit, la communauté éducative peut être vue comme tous acteurs intervenant dans l'éducation de l'individu avec pour but de faciliter sa réussite scolaire et son insertion socio-professionnelle, afin de promouvoir son autonomie et son sens de la responsabilité. Dans le cadre de notre travail, nous nous limiterons à trois (03) acteurs à savoir : les parents d'élèves, et élèves, les enseignants/conseillers d'orientation ceci dû au fait que ceux-ci ont plus d'impact sur les performances scolaires des apprenants.

### ➤ Scolaire

*Le Petit Larousse illustré (2008, p. 923) définit le concept scolaire comme étant : « qui a de rapport à l'école, l'enseignement ».*

Dans le cas de notre étude, scolaire a trait à l'école que *Fonkoua, Mvesso et al. Dans Processus d'intégration des enfants en difficultés d'apprentissage et adaptation scolaire (2008, p. 19) définissent* comme :

*« Un établissement délibérément organisé pour l'enseignement collectif des élèves. Elle est d'abord un milieu d'enseignement, mais aussi un milieu de vie pour un ensemble d'enfants qu'il faut essayer de constituer en communauté. Elle est ensuite un centre de relation entre le corps enseignant et les parents. Enfin, elle est un organisme d'éducation permanente. »*

### ➤ Performances scolaires

Facteur déterminant dans le cadre du travail des enfants, l'éducation qu'ils acquièrent joue un rôle primordial sur les performances scolaires de ceux-ci. Le Nouveau *Petit Robert de la langue française* (2009, p. 1860) définit la performance comme un « *Résultat chiffré obtenu dans une compétition (par un cheval, un athlète).* » C'est aussi l'ensemble des résultats d'un test ou le chiffre qui mesure ces résultats.

En 1979, Delandsheere *L'initiation à la recherche en éducation* (cité par Keanli, 1999, p. 15) définit la performance scolaire comme « *une activité destinée à accomplir une tâche, le résultat de cette tâche* ». Lorsqu'on se place dans le domaine scolaire, la performance désigne un résultat individuel (performance scolaire de l'élève) par opposition au rendement (résultat collectif ou moyenne générale). Les performances scolaires sont appréciées par les résultats scolaires qui peuvent être soit l'échec, soit la réussite obtenue en fin de séquence, de trimestre ou en fin d'année scolaire, elles peuvent être soit satisfaisantes : on parle alors de réussite scolaire, soit mauvaises ou ne donnent pas la satisfaction attendue et dans ce cas, il s'agira d'échec scolaire.

Bouchard et St Aman (1996, p.4) a montré que la réussite scolaire renvoie à « *l'atteinte d'objectifs de scolarisation liés à la maîtrise de savoirs déterminés c'est-à-dire au cheminement parcouru par l'élève à l'intérieur du réseau scolaire.* » Elle se définit par rapport à l'échec ou à la réussite. De ce fait, il peut s'agir du passage en classe supérieure pendant une année scolaire. C'est dans ce sens que le *Dictionnaire Larousse de Poche* (1990) dit qu'elle se réfère au succès, à un résultat favorable.

Selon Sillamy (1996, p.225), définit la réussite comme : « *une notion essentiellement subjective, qui ne dépend pas du niveau absolu de réalisation d'un acte, mais se situe plutôt par rapport à certaines normes et particulièrement, au niveau d'aspiration de chaque individu.* »

De toutes ces définitions, il ressort que la réussite scolaire dépend donc du but qu'on s'est fixé et de l'espérance de tout un chacun. Elle a sa raison d'être dès lors que le but fixé par un individu est atteint ou dépassé. La réussite peut s'entendre comme une situation dans laquelle un objectif pédagogique ou éducatif a été atteint à l'exemple du passage d'une classe à une autre, un résultat heureux à un examen, à un test ou l'obtention d'une belle performance.

L'échec scolaire est une situation dans laquelle l'élève ne fournit pas de bonnes prestations aux évaluations en classe en fin de séquence et/ou aux examens nationaux. En d'autres termes, l'élève n'a pas la note requise par le système pour être promu. Il s'agit d'une incapacité à atteindre les objectifs d'apprentissage d'un cours ou d'un programme qui se traduit par une note de passage et parfois par l'abandon ou le décrochage scolaire.

En 1974, *Debesse et Mialaret (cité par Onguengue, 2004)* envisage l'échec scolaire comme étant la déception des parents due au fait que l'enfant n'a pas su satisfaire aux attentes qu'ils avaient placées en lui. Il souligne que la notion d'échec scolaire peut être employée avec différents critères.

- par rapport au cursus complet, l'échec suppose l'impossibilité de son avènement ;
- Par rapport aux attentes de l'élève et de sa famille face à l'accès aux différents cycles de scolarité, l'échec scolaire implique ici que l'orientation proposée ne coïncide pas avec les attentes :
- Par rapport à une année scolaire, l'échec scolaire devient synonyme de redoublement car l'élève est appelé à reprendre l'année d'étude.

Dans le cadre de notre étude, nous retiendrons que les performances scolaires désignent les résultats obtenus par les élèves à la fin d'une séquence, d'un trimestre, d'une année ou même d'un examen officiel. Notes qui détermineront leur passage en classe supérieure, leur rétention, leur exclusion ou l'obtention d'un diplôme par le système.

### ➤ Collaboration

Le dictionnaire Larousse définit le concept collaboration comme l'acte de travailler ou de réfléchir ensemble pour atteindre un objectif. Dans son sens commun, la collaboration est un processus par lequel deux ou plusieurs personnes ou organisations s'associent pour effectuer un travail intellectuel suivant des objectifs communs. Selon *Bouchard et Talbot, (1996, p. 22)*, la collaboration « correspond à la participation à la réalisation d'une tâche ou à la prise en charge d'une responsabilité » par un des acteurs concernés. Les définitions de la collaboration mettent particulièrement en évidence l'implication des parents dans le cheminement scolaire de leur enfant.

Comme mentionné plus haut, l'un des effets attendus d'une meilleure collaboration est d'améliorer la réussite scolaire (Deslandes, 2008), dans son ouvrage intitulé : Contribution des parents à la socialité des jeunes explique l'importance qu'occupe ce type de relation dans

les récentes réformes scolaires mises en place , notamment en Europe, aux États-Unis, et au Canada, particulièrement au Québec (Gouvernement du Québec, 1997 ; Ministère de l'éducation nationale , de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MENESR),2006 ; United States Department of Education , 2001). La documentation scientifique que rapporte aussi l'établissement de relations étroites peut contribuer de façon significative à l'adaptation sociale et scolaire des élèves (Deslandes et Jacques, 2004 ; et al. 1997...). La collaboration peut également avoir des effets bénéfiques (meilleure compréhension des rôles, plus grande implication, meilleure estime de soi...) Sur le plan scolaire, les parents et les membres de la communauté (Larose et al. 2010).

### ➤ Apprenant

Généralement, ce terme désigne tout individu placé en situation d'apprentissage. De même que l'apprenti-menuisier s'exerce avec un rabot et une scie pour devenir menuisier, l'apprenant s'exerce avec des outils intellectuels qu'il construit progressivement, pour acquérir plus d'objectivité. L'apprenant est défini par le *Petit Robert de langue française* (2009, p. 122) comme une « *Personne qui apprend, suit un enseignement.* »

Dans le cadre de notre travail, l'apprenant est un adolescent qui reçoit des enseignements au sein d'un établissement scolaire.

### ➤ Affectivité

En Psychologie, l'affectivité est un concept difficile à définir, c'est un concept qui revêt à la fois des implications psychiques, psychologiques, physiques voire sociales.

Les recherches en Psychologie nous apprennent que l'enfance est la période de la vie où l'affectivité exerce l'influence la plus dominante. Déjà au stade fœtal, la vie du futur enfant est régie par l'affectivité. C'est pourquoi les psychologues ont mis l'accent sur les trois (03) premières années de la vie d'un enfant. L'insertion de l'enfant dans le monde du savoir ne peut se faire que dans un climat affectif harmonieux car l'affectivité, dans le processus de cognition est comme la fondation d'une maison.

Pour Sillamy (1996, p.9) définit l'affectivité comme un ensemble d'états affectifs : « *sentiments émotions et passions d'une personne.* » De cette définition, il ressort que l'affectivité est non seulement la base à partir de laquelle s'édifient les relations interhumaines,

mais encore tous les liens unissant l'individu à son milieu. Autant la sécurité, la joie et le bonheur peuvent favoriser l'épanouissement intellectuel, autant l'insécurité, la tristesse et l'angoisse peuvent la contrarier. Les préoccupations anxieuses et l'insécurité, qui freinent et inhibent le développement de l'individu, sont responsables de nombreuses inadaptations sociales à l'instar des échecs scolaires, les névroses, les troubles psychosomatiques et certaines psychoses.

Nos concepts ainsi définis ne nous permettent pas de juger ou d'apprécier avec exactitude l'incidence réelle de la responsabilité éducative sur les performances scolaires des apprenants. C'est à travers la revue de la littérature et l'exploitation des théories existantes que nous pouvons commencer à évaluer à sa juste valeur cette relation d'influence.

## 2.2. Revue de la littérature

La revue de la littérature est un rapport de recherche et de lecture qui vise à faire ressortir les éléments pertinents à une hypothèse (pour ou contre). En d'autres termes, elle consiste à voir le point de vue des auteurs antérieurs à notre recherche sur le sujet que nous traitons ou sur un sujet semblable, *la revue de la littérature est un exercice dans lequel l'enquêteur essaie d'identifier, situer et évaluer les recherches antérieures, les observations et commentaires relatifs à son sujet. Comme le dit Nworgu C'est en fait un inventaire des principaux travaux de recherches effectués sur un thème ou des thèmes semblables.*

### 2.2.1. L'apport de quelques travaux antérieurs

- **L'apport de Bradel**

Cet auteur montre l'impact de la non collaboration entre les principales autorités de l'éducation. Selon lui, les mauvaises performances scolaires sont les conséquences de cette mésentente. Pour lui, l'enfant fait ce qu'il veut car les recommandations reçues d'un côté comme de l'autre l'embrouillent. *Bradel (1978, p.192) souligne par ailleurs que : « L'enfant aperçoit les moindres failles dans le front que devraient constituer autour de lui tous ceux dont il dépend et très habilement il grandit cette fente : il échappe à toutes influences : il bafoue les autorités qui, n'ayant pas su s'entendre entre elles ne méritent pas d'être écoutées par lui ».*

Cette étude interpelle la vigilance dans la qualité des relations entre la famille et l'école sur les résultats scolaires de l'apprenant. Elle n'a pas abordé les efforts de l'apprenant sur ses performances scolaires. D'où la nécessité de consulter le point de vue de Dewey.

- **L'apport de Dewey**

Cet auteur constate que l'environnement social façonne la disposition mentale et affective de la conduite chez les individus en les engageant dans les activités qui éveillent et renforcent certaines impulsions qui ont certaines fins et comportent certaines conséquences.

*John Dewey (1983) souligne* par ailleurs dans *Démocratie et éducation* que l'environnement social fournit la formation de base chez les jeunes les plus fortement scolarisés. Pour cela, ceux qui ne s'y intéressent pas sont « hors du coup », l'atmosphère et l'esprit dans lesquels baigne l'enfant sont en fin de compte considérés comme agents principaux de la formation des manières.

Les conclusions de Dewey, aussi florissantes ont été d'un apport considérable pour la compréhension des interactions des membres de la communauté éducative comme déterminant des performances scolaires des apprenants. Il en est de même de celui de Macaire.

- **L'apport de Macaire**

Cet auteur définit les principaux acteurs de l'éducation de l'enfant ; acteurs par qui cette dernière passe. Leur absence ou leur non implication nuit à l'acquisition de cette éducation.

Macaire dans son ouvrage intitulé : *(1993, p.17)* affirme que : « *Deux autorités principales sont appelées à éduquer l'enfant : la famille et l'école* ». On voit ici l'importance de ces acteurs dans les résultats scolaires des élèves.

Cette étude aux conclusions pertinentes ne dégage que l'aspect de l'école et de la famille sur la formation de l'individu mais, ne fait pas ressortir concrètement la part de responsabilité de l'apprenant sur ses résultats scolaires. D'où la nécessité de consulter le point de vue de Sikounmo.

- **L'apport de Sikounmo**

*Sikounmo (2000) pense que les parents occupent une place centrale dans la réussite scolaire de leurs enfants.* Pour lui, les parents doivent les suivre à la maison, leur donner toute l'affection dont ils ont besoin et dialoguer avec eux régulièrement, éviter de les traiter différemment les uns des autres.

À partir d'une enquête menée auprès des élèves, l'auteur souligne comme reproches fait aux parents, une forte irresponsabilité (57,95%) caractérisée par :

« - l'insouciance quant au travail scolaire de leurs enfants : ils suivent très peu le travail de leurs enfants ;

- L'optimisme béant pour ce qui est du succès de leurs enfants ;
- Certains parents n'ont pas le temps de surveiller l'élève s'il fréquente ou pas ;
- L'absence des parents à la maison ;
- Ils ne sont pas là quand leurs enfants ont besoin d'eux ;
- Délaissent souvent toute la charge de l'éducation et de l'instruction aux enseignants »

Tout ceci cause de mauvaises performances et abandons scolaires de l'élève.

Cette étude assez détaillée soit-elle démontré les conséquences de l'irresponsabilité des parents à l'égard de leur progéniture mais ne dénonce pas la part de l'école et de l'apprenant sur son devenir.

#### • L'apport de l'UNESCO

Pour servir les intérêts de l'enfant, *l'UNESCO (1997, p.39)* pense que : « *des partenariats doivent être établis entre les familles et les professionnels* ». Les professionnels ici étant les enseignants compétents. Elle déclare par la suite que la notion de collaboration doit être au cœur de l'élaboration des programmes afin que des actions conjuguées aboutissent à des résultats satisfaisants tant sur le plan scolaire que social.

Cette brillante étude montre l'avantage de la collaboration entre la famille et les enseignants dans le but de dégager des résultats positifs de l'élève sur le plan scolaire que social mais ne prend toujours pas en compte la part de responsabilité de l'élève afin d'obtenir un résultat optimal.

En définitive, les différents travaux de ces auteurs portant sur le problème de performance scolaire des élèves s'expliquent soit par l'environnement social, soit par la famille, soit par l'école, traite chacune des variables lourdes différemment. Pour nous, nous pensons que les performances scolaires dépendent des interactions du trio parents-élèves-enseignants/conseillers d'orientation.

## 2.2.2. Les institutions éducatives

Outre toutes les autres institutions éducatives existantes, la première institution éducative est la famille. Car, c'est elle qui participe à la socialisation de l'enfant, contribue à son développement et exerce le premier contrôle sur son comportement. Le rôle de la famille est prépondérant et détermine d'une manière notable tout l'avenir de l'enfant. Il s'agit de ses chances de promotion et de sa scolarisation future. À cet effet, *Alain : Education formation / l'éducateur (1993)* pose la question suivante : « *Qu'est-ce que l'école. disait le pédagogue. Si ce n'est une famille grande et qui voudrait remplacer la mère sans grand espoir d'y arriver, ou seulement s'en approcher ?* »

L'école en tant que deuxième institution éducative entretient une relation de complémentarité avec la famille, dans la mesure où les deux institutions possèdent un quasi-monopole dans le domaine de l'éducation. Comme le note *Mvesso (1998)* L'école qui a l'avantage d'intervenir très tôt dans la vie de l'individu devait et doit encore aujourd'hui être investie de missions historiques au risque de stagner. La philosophie de l'école ne doit pas seulement viser la transmission d'une connaissance déjà intégralement établie. Elle est également construction, reconstruction, valorisation de nos valeurs, de nos cultures et propre à l'humanité. Cette école devrait contribuer à la transformation de la personne, assujettie au joug du néo-colonialisme, opprimée économiquement, politiquement et socialement. Les individus issus de cette école devraient être engagés, responsables, concernés et prêts à se livrer dans la bataille pour le développement de leur pays. L'éducation transmise par cette école sera en étroite relation avec les apprenants, les parents et les autres membres de la communauté éducative.

Néanmoins, *Lagneau (1977)* ajoute une troisième force éducative qui ferait concurrence selon lui aux deux premières : « *Les moyens de communication de masse, essentiellement représentés par la radio et la télévision, font concurrence à la famille et à l'école* ».

Bien plus, les NTIC nous poussent à dire qu'il n'y a plus celui qui sait et celui qui ignore, en ce sens que personne n'éduque autrui, personne ne s'éduque seule, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde. C'est dans ce même ordre d'idées que *Etounga Manguelle (1991 ; p 140)* affirme :

Dans *Nouvelles du sud* « *La nécessité d'introduire dans les programmes, les savoirs exigés par les progrès de la science, mais surtout (...) les changements de la société africaine : introduction de la pensée critique, affirmation de la nécessité de l'unité socio-régionale et*

*continentale (.) Et plus généralement des qualités qui conditionnent le progrès : l'imagination, la créativité, le professionnalisme et la compétence. Le sens des responsabilités. L'amour du travail bien fait.*

Pour cela. Tous les acteurs éducationnels doivent être en accord avec la réalité et la communauté, de telle manière que l'apprenant se sente lié à cette dernière, et contribue à chercher des solutions pour ses problèmes. En même temps, il est important de récupérer à travers diverses activités culturelles. Qui, avec le processus d'assimilation de l'impérialisme, se sont perdus, de manière à ce que, ces éléments culturels importants puissent jouer leurs rôles dans le processus d'apprentissage et de conscientisation de l'apprenant.

Ainsi, à travers un travail collectif entre apprenants, enseignants/conseillers d'orientation et parents, les institutions éducatives devraient arriver à être un instrument de transformation sociale pour le bien-être de tous.

### **2.2.3. La scolarisation de l'enfant**

La famille a le devoir de faire admettre l'enfant à suivre l'enseignement d'un établissement scolaire. L'éducation de l'enfant avant d'être confiée à l'école commence à la maison. C'est dans cet ordre d'idées que VANDEVELDE (1982) soutient que « *l'école n'est pas seulement investie d'une action éducative. Celle-ci est également assurée, de manière directe, dans la famille, Elle l'est aussi de façon plus implicite et plus diffuse dans toutes les formes de la vie collective quotidienne par le simple contact des individus entre eux.* »

Rousseau (1966, p.70) fait remarquer que l'éducation de l'enfant commence à la naissance où la véritable nourrice est la mère et le véritable précepteur est le père : « *L'éducation de l'homme commence à la naissance avant de parler, avant d'entendre, il s'instruit déjà. L'expérience prévient les leçons : au moment qu'il connaît sa nourrice, il a déjà beaucoup acquis* ».

La disponibilité des parents devient rare et les enfants restent sous l'influence des médias. Généralement dans les zones urbaines lorsque les deux parents travaillent, les moments consacrés à la discussion et au dialogue avec les enfants sont limités, ils ne disposent du temps que le soir. C'est à peine s'ils jettent un coup d'œil sur les cahiers de leurs enfants.

L'une des raisons de la création de l'école est celle d'aider les parents dans leur lourde tâche d'éducateur d'enfants. L'école lui est complémentaire, et les parents sont les auxiliaires des maîtres d'où les propos encourageants de TSAFACK (1998) « *Cette*

*collaboration doit se faire dans un esprit qui sauvegarde l'indépendance et la dignité de l'enseignant (...). L'enseignant doit surveiller le travail, la fréquentation scolaire et la conduite de l'élève et rendre compte aux parents par les correspondances dont les plus usuelles sont les bulletins, les carnets et les livrets. »*

Les parents doivent être un appui pour leurs enfants, en les aidants à faire leurs devoirs quand ils le peuvent. Il existe des parents qui n'ont pas un niveau scolaire élevé, mais qui font appel aux répétiteurs et s'intéressent au déroulement des séances de répétitions sans abandonner l'enfant au répétiteur comme le disait si bien Rousseau (1966. p.52) : « *Mais que fait cet homme riche, père de famille, si affairé et forcé selon lui de laisser ses enfants à l'abandon ? I charge une autre personne de remplir ses soins qui lui sont à charge. »*

Par ailleurs, il faut préserver la dignité de l'enfant, savoir l'encourager quand il pose des actions positives et ne pas le décourager dans le cas contraire, ceci pour qu'il garde toujours confiance en lui et qu'il ne se fasse pas des préjugés comme le reconnaît TSAFACK, (1998. p.98) quand il affirme « *L'homme est ainsi fait qu'à force de lui dire qu'il est un sot, il le croit »*

#### **2.2.4. La spécificité de la relation éducative**

La transmission du savoir est la principale fonction de l'enseignant et de façon générale de l'éducateur. TSAFACK (1998, p.29) de dire : « *une personne qui veut devenir enseignant et éducateur doit d'abord s'interroger sur la force et la réalité de sa vocation. S'assurer qu'il a le goût puissant pour la profession »*. L'éducateur doit être à mesure d'éveiller l'intérêt des élèves, féconder des intelligences et provoquer l'effort. Il faut que l'éducateur lui-même soit un foyer d'enthousiasme qui allume dans le jeune cœur la joie et l'optimisme de réussir.

L'enseignant même sans la vocation, déjà dans le corps de ce métier devrait cultiver l'amour du travail, apprendre à aimer sa profession et d'être capable de la défendre partout où il se trouve quelles que soient les désillusions occasionnelles dont il peut faire l'objet. Sa valorisation dépendra de la réussite de l'élève d'où l'appel à une prise de conscience des éducateurs de leur part de responsabilité dans les performances scolaires des apprenants.

#### **2.2.5. La relation enseignant - enseigné**

La perception de l'enseignant par l'enseigné passe par le processus d'inter action. Postic dans *La relation éducative* (1992, p.135) souligne à ce propos que : « *l'inter action est la relation réciproque, verbale ou non verbale, temporaire ou répéter selon une certaine*

*fréquence, par laquelle le comportement de l'un des partenaires a une influence sur le comportement de l'autre* ». Dans cette relation, chacun cherche à situer l'autre. Quand l'enseigné aborde une nouvelle année scolaire, il se fonde sur le comportement de l'enseignant de l'année précédente, et il situe le nouvel enseignant positivement ou négativement par rapport à cette référence.

De prime à bord, il commence à structurer ses jugements à partir de ses indices référentiels en attendant que des événements nouveaux viennent confirmer ou altérer ses présomptions. Parfois l'élève selon Postic (idem) « *procède par des indications précises, élaborer dans le passé, par les satisfactions ou les insatisfactions qu'il a tirées au cours des séquences d'interactions dans les situations semblables* ».

Les attentes des élèves se différencient en fonction de la discipline enseignée et des expériences antérieures avec l'enseignant de cette discipline, notamment s'il a rencontré des enseignants ayant employé des méthodes actives, un style plus souple de relation.

Les élèves confèrent à l'enseignant, le rôle de celui qui est animateur, de celui qui permet à chacun de s'exprimer, qui fait la synthèse des apports, qui oriente la recherche, qui voit si quelque chose a été oubliée. Postic, (1992, p.169), dans Relation éducative dit : « *Les élèves comptent sur le sens de la justice chez l'enseignant dans l'attribution de récompense et ils souhaitent qu'il les donne sur la base du mérite et non sur la base d'attributs : en retour, ils lui assurent leur coopération. Ils cherchent dans l'enseignant un expert, qui connaît son métier, qui sait animer le groupe, le faire progresser ; ils désirent d'autre part avoir un enseignant qui sache les comprendre, les aimer, les enthousiasmer* ».

Chaque élève, par le processus d'interaction, mesure l'importance que les autres lui accordent dans un rôle donné, dans une situation particulière.

De tout ce qui précède. L'on peut donc déduire que la relation enseignant-enseigné est une relation interactive du fait que ses membres ont une influence les uns sur les autres, et que par les normes qui s'y développent, il exerce une action sur ses membres. Or nous sommes sans ignorer que les formes non verbales d'expression chez l'enseignant (sourire, regard, froncement de sourcils, mouvements de la tête qu'il approuve ou désapprouve, geste de la main et des doigts qui désignent les élèves, les invitent à s'exprimer, à s'arrêter, postures corporelles qui indiquent la surprise, l'attente, l'intérêt, la déception etc.) sont spontanément décodées par les élèves en signes positifs, négatifs ou neutres.

### 2.2.6. L'interaction parents-enfants

Les conditions familiales jouent un rôle important dans le développement mental et dans l'évolution affective et morale de l'enfant. Une mère physiquement présente mais surmenée par l'ampleur des tâches ménagères n'est pas toujours apte à répondre aux exigences du développement mental de son enfant.

En relation avec l'évolution affective et morale, le foyer familial est le centre par excellence des relations individuelles. Même à l'âge scolaire, la famille reste prépondérante et l'enfant subit favorablement ou défavorablement son appartenance selon que le climat affectif du foyer soit froid ou tendre.

De plus. Les parents interagissent avec leur enfant à partir du style éducatif, qui peut être autoritaire, démocratique ou permissif. C'est dans le même ordre d'idées que Epstein (2001) dans Partenariat école famille considère ces interactions comme une dimension de l'action parentale surtout lorsqu'elles sont basées sur l'école. Elles sont vues comme l'engagement des parents dans le travail scolaire à travers l'engagement, la supervision et l'aide apportée. Toutefois, Epstein considère que le soutien affectif est un élément tout aussi important dans ces échanges.

Outre, les situations que l'enfant vit constamment au sein de la famille peuvent être de nature à affecter ses résultats. Telles sont par exemple les incessantes rixes auxquelles certains parents se livrent, l'injustice ressentie au sein de la fratrie ou le degré d'affection des parents.

*Bekombo (1989)* Pour lui, avec l'avènement de l'ère moderne qui privilégie l'individualisme, la famille traditionnelle qui était une entité pouvant regrouper jusqu'à 100 personnes s'occupant harmonieusement des enfants a éclaté pour donner lieu à des familles nucléaires. Celles-ci. Façonnées par un milieu en cours de transformation rapide ne sont pas toujours préparées à assumer leurs responsabilités. Aussi, pouvons-nous lire avec *Namurti (1989, p.98)* : « *Étant absorbés par leurs propres problèmes. De nombreux parents rejettent la responsabilité du bien-être de leurs enfants sur des éducateurs* ».

Matchinda, en (1999) explique l'échec ou la réussite scolaire par la sécurité affective. Freud dans ses travaux montre comment les expériences des premières années de la vie marquent un individu. Également, ce que l'on peut apprendre aujourd'hui dépend non seulement du niveau de développement, mais de l'histoire comportementale, de ce que l'on a appris antérieurement.

Lorsque les parents s'impliquent dans les études de l'enfant, celui-ci se sent en confiance et ceci le motive, ce qui a pour corollaire une bonne adaptation en milieu scolaire.

Pour ce faire, l'ambiance familiale doit être paisible. Ce qui est pénible à l'enfant, c'est une atmosphère troublée par la mésentente entre les parents. Les scènes de ménage, suivies d'impressionnants silences empêchent l'enfant de s'épanouir et de se développer normalement, l'empêchant ainsi d'avoir confiance en ses parents car il ne peut compter sur eux.

### **2.2.7. Les ruptures dans la relation éducative**

Bien que les formes classiques de conflits entre éducateurs et élèves soient connues avec des manifestations individuelles ou collectives d'indiscipline, apparaissent maintenant des ruptures de la relation, si marquées qu'elles en sont les brisures, provoquant des éclatements.

Comme l'indique *Edongo (2010, p. 183) « Certains éducateurs punissent souvent les élèves sans qu'on puisse établir un rapport entre la sanction et le délit. Parfois même, la loi n'est pas très souvent là même pour tous les enfants »*. Ceci provoque l'indiscipline chez les apprenants et même les révoltes. Les brisures dans la relation peuvent se compliquer et générer un dérèglement dans la communication entre les membres de la communauté éducative, une altération du lien. Une personnalité malheureuse, l'agressivité, l'agissement et la dépression sont autant de maux produits par les brisures dans la relation éducative qui endommagent les performances scolaires des apprenants.

Il était question pour nous dans ce chapitre de définir les concepts clés ayant trait à notre étude, de faire le bilan des lectures qui a permis d'analyser les principaux travaux de recherche effectués dans le domaine. Le chapitre suivant nous permettra d'énoncer les théories qui soutiennent ou éclairent notre sujet et notamment de formuler les hypothèses.

## CHAPITRE 3 : INSERTION THEORIQUE THEORIES EXPLICATIVES

Une théorie selon AKOLOUZE est un ensemble d'énoncées comportant des définitions et des relations supposées être vraies et relatives à un domaine précis. Dans le cadre de notre travail, nous allons présenter la théorie explicative ayant trait aux performances scolaires des apprenants.

### 3.1. Théorie explicative du sujet

Pour comprendre le phénomène des performances scolaires des apprenants liés à la collaboration de la communauté éducative, il est important pour nous d'explorer la théorie d'un auteur ayant travaillé sur ledit phénomène.

Dans le cadre de notre étude. Une théorie sera appréhendée comme une interrelation de construits de définition et de propositions qui présentent une vue systémique d'un phénomène en spécifiant les relations entre les variables avec l'intention d'expliquer et de prédire le phénomène.

- **Théorie de l'effet maître**

Le maître ou encore tout acteur du système éducatif est un élément important qui contribue à l'efficacité du système éducatif. En effet, les chercheurs (BRESSOUX, P., 2001 ; DURU-BELLAT, M., 2001) ont essayé d'isoler « un effet maître » en s'interrogeant sur les caractéristiques des bons professeurs, mais aucune variable n'est apparue discriminante. Dans le cadre de travaux « processus-produit », on a alors cherché à étudier non pas qui sont les enseignants efficaces mais quelles sont leurs pratiques dans la classe.

Les enseignants peu efficaces ont des attentes pédagogiques faibles et portent un regard négatif sur les niveaux des élèves et leurs capacités d'apprentissage. Ainsi, les élèves faibles font l'objet d'un traitement différentiel : les enseignants attendent moins longtemps les réponses quand ils les interrogent, les critiquent plus souvent, les félicitent moins, interagissent moins avec eux et leur posent des questions plus simples ; au final les professeurs exposent les élèves faibles. En revanche, les professeurs efficaces valorisent leurs élèves (par la parole, des sourires, des regards) et développent une attitude constante envers les résultats peu élevés en acceptant, par exemple, qu'un élève ne comprenne pas sans être pour autant « mauvais ».

Dans le cadre de cette recherche, la théorie de l'effet maître, au-delà des enseignants, peut être extrapolée à tout autre acteur du système éducatif camerounais. De ce point de vue, on peut postuler qu'un Conseiller d'orientation peu efficace est celui qui a des attentes faibles, il est peu motivé au travail. Il est contre-productif et absentéiste. Il ne ménage aucun effort pour être rentable et pour œuvrer, à l'efficacité du système éducatif pour lequel il est l'employé. En revanche, le Conseiller d'orientation efficace valorise son travail, il est motivé, engagé et exerce son métier avec passion. Il œuvre pour l'efficacité du système éducatif en mettant à la disposition de ses clients, tous les services utiles à une insertion académique et socioprofessionnelle harmonieuse.

### **3.2. Formulation des hypothèses**

D'après le professeur TSALA TSALA Jean Philippe (1992. p.62), « *une hypothèse est une affirmation provisoirement suggérée comme explication d'un phénomène.* » En Science Sociale, il s'agit d'une réponse anticipée à une question préalablement posée. À ce titre, elle doit être énoncée de telle sorte qu'elle puisse être approuvée, vérifiée (confirmée ou infirmée).

De façon générale, la démarche scientifique distingue deux (02) types d'hypothèses : l'hypothèse générale et les hypothèses de recherche.

### **3.3. L'hypothèse générale**

L'hypothèse générale dans une recherche scientifique est celle qui découle directement de la question principale de recherche. C'est en fait la réponse provisoire à celle-ci. Elle est entendue comme un phénomène que l'on veut démontrer, souligner la place ou l'importance de la communauté éducative dans la vie de l'apprenant.

TSALA TSALA (idem) définit l'hypothèse générale comme : « *la ligne directrice sur laquelle s'engage le chercheur.* » L'idée directrice de notre étude peut être formulée de la manière suivante : les performances scolaires des apprenants sont tributaires des interactions menées par le trio parents-élèves/enseignants/conseillers d'orientation.

Toutefois, une hypothèse générale n'est pas directement vérifiable, pour la rendre plus opérationnelle, nous l'avons éclatée en trois (03) hypothèses de recherche observables et mesurables

### **3.4. Les hypothèses de recherche**

Les hypothèses de recherche sont une émanation de l'hypothèse générale et se veulent plus concrètes et précises. La formulation des hypothèses de recherche évoque déjà des

éléments mesurables et manipulables dans l'observation. Une hypothèse de recherche doit donc être opérationnelle c'est-à-dire contenir des opérations concrètes à mettre en place pour observer le phénomène que l'on veut mesurer. Les hypothèses de recherche de notre étude sont formulées comme suit :

- **HRI** : Le suivi pédagogique à la maison influence les performances scolaires des apprenants.

- **HR2** : La relation enseignant-apprenant influence les performances scolaires des apprenants.

- **HR3** : Les causeries éducatives influencent significativement les performances scolaires des apprenants.

### 3.5. Opérationnalisation des variables

Lorsque nous observons un phénomène et que les résultats de l'observation peuvent varier quand on passe d'un élément à un autre, nous disons qu'on a affaire aux variables. TEUFACK, (2005, p.35) dit qu'une variable est « *un facteur ou un évènement capable de changement et peut prendre plusieurs valeurs ou niveaux.* »

En Sciences Sociales, on distingue trois types de variables : la variable indépendante, la variable intermédiaire et la variable dépendante. Mais au cours de notre étude, nous n'utiliserons que les variables indépendantes et dépendantes.

#### 3.5.1. La variable indépendante

On appelle variable indépendante celle qui, manipulée par le chercheur est censée avoir une influence sur la variable dite dépendante. Comme son nom l'indique, la variable indépendante ne dépend d'aucune autre. Pour sa part, MBALA OWONO (2011) estime que dans les hypothèses causales ou relation de cause à effet, la variable indépendante se présente en première approximation comme la cause. Dans ce travail, les différentes variables indépendantes sont les suivantes :

- Le suivi pédagogique à la maison, nous entendons par là les fournitures scolaires exigibles de l'apprenant, les méthodes et techniques d'apprentissage utilisées, l'environnement d'apprentissage à la maison, le suivi des devoirs et leçons à la maison, l'intérêt que les parents accordent aux résultats de leur progéniture.

- La relation enseignant-apprenant. Il s'agit des sanctions que l'enseignant inflige à l'élève, la capacité de son déterminisme, le climat qui règne dans la salle de classe aux heures de cours. Les encouragements apportés face à une difficulté, la qualité de l'évaluation.

- Les causeries éducatives nous entendons par là les échanges. Les informations, conseils transmis par les conseillers d'orientation aux apprenants dans le but d'éviter les comportements déviants et les décrochages scolaires, la liberté d'expression.

### **3.5.2. La variable dépendante**

La variable dépendante est le problème soulevé. C'est en fait le phénomène dont le chercheur veut expliquer les causes. C'est celle qui subit l'effet de la variation de la variable indépendante. En d'autres termes, la variable dépendante est celle dont les caractéristiques font qu'elle soit comme le précise son nom : « dépendante » d'autres variables qui la précèdent. Dans notre étude, la variable dépendante est la performance scolaire de l'apprenant.

Nous aurons comme indicateur de la performance scolaire, la moyenne du premier et du second trimestre des élèves des classes de 3<sup>ème</sup>, 1<sup>ère</sup> et Tle au cours de l'année 2019-2020, et comme modalité de la performance scolaire, nous considérons l'échec ou la réussite scolaire. Ainsi, chaque fois qu'un élève obtiendra une moyenne comprise entre 0 et 09,99, nous parlerons de l'échec scolaire ou d'une mauvaise performance. De même, toutes les fois qu'un apprenant aura une moyenne comprise entre 10 et 16 nous parlerons de réussite ou de bonne performance.

### 3.6. Tableau synoptique de la recherche

Hypothèse générale	Variables	Hypothèses de recherche	Modalités	Indicateurs
Les performances scolaires des apprenants sont tributaires des décisions menées par le trio parents-élèves-enseignants/conseiller d'orientation	VI : Le suivi pédagogique à la maison	HR1 : le suivi pédagogique à la maison a une incidence significative sur les performances scolaires des apprenants	Toujours Souvent Jamais	Les fournitures scolaires L'organisation dans les cours L'environnement d'apprentissage Le suivi des devoirs et leçons Préoccupations des parents /tuteurs pour les résultats de l'apprenant Les ressources financières disponibles
	VD : les performances scolaires des apprenants		6-7 faible 8-9 Médiocre 10-11 passable 12-14 Assez bien 14-16 bien	Moyennes des moyennes du 1 <sup>ER</sup> et 2 <sup>ème</sup> trimestre
	VI : la relation Enseignant-apprenant	HR2 : la relation enseignant-apprenant détermine les performances scolaires des apprenants	Bonne Mauvaise	La qualité de la sanction La qualité du climat qui règne dans la salle de classe La qualité des encouragements apportés à l'apprenant face à une difficulté La qualité d'aide sollicitée

	VD : les performances scolaires des apprenants		6-7 Faible 8-9 Médiocre 10-11 Passable 12-14 Assez bien 14-16 Bien	Moyennes des moyennes du 1 <sup>ER</sup> et 2 <sup>ème</sup> trimestre
Les performances scolaires des apprenants sont tributaires des décisions menées par le trio parents-élèves-enseignants/conseiller d'orientation	VI : les causeries éducatives	HR3 : les causeries éducatives influencent significativement les performances scolaires des apprenants	Toujours  Souvent  Jamais	Les échanges sur la gestion de votre puberté et adolescence Présence des CO en classe Aide dans l'élaboration des emplois de temps Aide pour la gestion des problèmes personnels Informations sur les filières d'études et débouchés Confiance accordée au CO en cas de problèmes personnels ou académiques
	VD : les performances scolaires des apprenants		6-7 Faible 8-9 Médiocre 10-11 Passable 12-14 Assez bien 14-16 Bien	Moyennes des moyennes du 1 <sup>ere</sup> et 2 <sup>ème</sup> trimestre

Au terme de cette partie, nous avons formulé et posé le problème, défini les concepts de l'étude, examiné les points de vue de différents auteurs ayant fait état du problème que nous évoquons. Le tableau synoptique de recherche, détermine les variables, les indicateurs et les modalités constituent la base de la deuxième partie qui s'intéresse à la méthodologie de l'étude.

## CHAPITRE 4 : MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

La méthodologie comprend l'ensemble des opérations intellectuelles qu'une discipline met en œuvre pour démontrer, vérifier et établir les vérités qu'elle poursuit. C'est dans cette optique que Grawitz (1986, p.417) dit : « *La méthodologie est l'ensemble des opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, démontre et vérifie.* » C'est en fait la mise en œuvre de la démarche expérimentale.

À l'issue de l'élaboration de la grille de lecture théorique et à l'émission des hypothèses, ce chapitre se propose d'organiser l'aspect méthodologique relatif aux critères objectifs favorables à l'atteinte de l'objectif général de notre étude. Il est question de confronter nos hypothèses à l'épreuve des faits. C'est précisément à cela que servent la collecte et le traitement des données qui constituent l'ossature de cette partie. Comment mesurer la collaboration de la communauté éducative sur les performances scolaires des apprenants ? Cette partie de travail tente d'y apporter des éléments de réponse à travers la présentation de la démarche suivie lors de la collecte des données sur le terrain et l'outil statistique utilisé pour la vérification des hypothèses.

Le présent chapitre consacré à la collecte des données sur le terrain s'articule autour des points suivants : la population de l'étude, la constitution de l'échantillon, le questionnaire, l'enquête (passation du questionnaire), le dépouillement et le traitement des données.

### 4.1. Rappel de l'objet de l'étude

Le problème de la performance scolaire est de plus en plus préoccupant et se présente davantage comme un vice qui n'épargne aucun environnement, quel qu'il soit. Toutefois, si les mauvaises performances sont présentes sous tous les cieux, elles ne sont pas générées forcément par les mêmes causes.

La revue de la littérature a permis de mettre en évidence un certain nombre d'éléments qui malheureusement ne suffisent pas largement à expliquer ce phénomène de performance scolaire sous tous les cieux. C'est donc pour comprendre les raisons de la montée sans cesse croissante de ce phénomène que cette étude est menée.

## 4.2. Type de recherche

Dans notre travail, il est question d'une recherche de type causal ayant pour but de mesurer la relation de cause à effet ou plus simplement, le lien de causalité qui existe entre la collaboration de la communauté éducative et les performances scolaires des apprenants.

## 4.3. Site de recherche

Le Lycée Bilingue d'Ebolowa II né de la transformation de l'ex Lycée d'Ebolowa II en août 2015 a été créé en 2007 sous l'appellation de CES (Collège d'enseignement secondaire) d'Ebolowa II ; il a successivement été ouvert par décision N° 529/08/MINESEC/CAB du 20 août 2008 comme Collège d'Enseignement Secondaire, puis transformé en août 2014 et ouvert par décision N° 470/14/MINESEC/CAB du 18 août 2014 comme Lycée d'Enseignement Général et en août 2015 transformé et ouvert comme Lycée Bilingue.

L'établissement est situé au quartier ESSINGUILI sur la route nationale N° 02 Ebolowa-Mbalmayo.

**Tableau 6 : Quelques établissements d'Ebolowa 2<sup>ème</sup>**

LYCEE CLASSIQUE ET MODERNE D'EBOLOWA
LYCEE BIBA I
LYCEE D'EBOLOWA
LYCEE BILINGUE D'EBOLOWA II
LYCEE DE MEKOMO
LYCEE DE NKOEMVONE
C.E.S D'ADJAB II
C.E.S DE BITYILI
C.E.S DE MEFO
C.E.S DE MEYOS-YENDJOCK

## 4.4. Présentation de la population d'étude

Elle est encore appelée univers et d'après Grawitz : (2001, p.876) le terme « population » désigne « un ensemble dont les éléments sont choisis parce qu'ils possèdent tous une même propriété et qu'ils sont de même nature. » En d'autres termes, c'est l'ensemble

d'individus pouvant entrer dans le champ d'une enquête et parmi lesquels sera choisi l'échantillon. Il en existe deux types :

- La population cible
- La population accessible

#### 4.4.1. La population cible

C'est celle qui est constituée d'un ensemble de sujets ayant les mêmes critères et caractéristiques, et soumis aux mêmes conditions de vie ou d'apprentissage. Elle est ce que Tsafak dans *Éthique et déontologie de l'éducation* (1998) appelle « *La population souche ou parente et qui englobe l'ensemble des individus répondant aux critères généraux de l'étude.* » Ce sont ceux chez qui s'applique en principe la proposition de recherche. Dans le cadre de notre étude, il s'agit des élèves du Lybie2.

#### 4.4.2. La population accessible

La population accessible est l'ensemble des éléments caractéristiques matériels ou humains relativement près de l'enquêteur au cours de sa recherche. Il peut effectivement les rencontrer et les observer méthodiquement au point d'en recueillir les informations recherchées. C'est en fait un sous-groupe ou un sous-ensemble de la population cible, disponible au chercheur. C'est-à-dire l'ensemble des individus que le chercheur peut effectivement rencontrer. L'étendue de la population accessible est réduite et facilement identifiable.

Dans le cadre de notre étude, notre population accessible est composée des élèves de classe de 3<sup>ème</sup>, 1<sup>ère</sup> et de Tle du Lycée Bilingue d'Ebolowa II.

**Tableau n° 7 : Présentation de la population cible.**

1 <sup>er</sup> Cycle														
Classe	6 <sup>ème</sup>		5 <sup>ème</sup>		4 <sup>ème</sup>		3 <sup>ème</sup>						Total	
Effectif	M	F	M	F	M	F	M	F					Masc.	239
	43	90	45	59	52	43	99	83					Fem.	275
2 <sup>nd</sup> Cycle														
Classe	2 <sup>nd</sup> e A		2 <sup>nd</sup> e C		1 <sup>ère</sup> A		1 <sup>ère</sup> C/D		T <sup>le</sup> A		T <sup>le</sup> C/D		Total	
Effectif	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	Masc.	214
	67	51	28	07	53	67	26	08	26	43	14	08	Fem.	184
												Total Section francophone :		912

- **Section anglophone**

1 <sup>er</sup> Cycle												
Classe	Form I		Form II		Form III		Form IV		Form V		Total	
Effectif	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	Masc.	77
	19	27	19	19	25	27	14	16			Fem.	89
Total Section anglophone : 166												

À la lecture de ce tableau, il ressort que notre population accessible s'élève à 1078 Individus repartis comme ci-dessus.

#### **4.5. Échantillon de l'étude**

Encore appelé « lot », l'échantillon est défini selon Grawitz comme « *Une partie représentative de la population mère* ». La constitution de l'échantillon est une étape très importante de la collecte des données. Il doit être représentatif de la population mère c'est-à-dire présenter des caractéristiques semblables, quantitativement et proportionnellement, pour que les conditions de l'enquête puissent être généralisées à l'échelle de la population. Elle permet donc au chercheur, de faire les investigations en vue de vérifier ses hypothèses de recherche et de dégager des règles générales qui pourraient s'appliquer à toute la population parente.

Dans cette étude, avec l'effectif élevé des élèves de cet établissement, toutes séries confondues du Lycée Bilingue d'Ebolowa II, nous avons prélevé un échantillon représentatif par la méthode de choix dite aléatoire. En effet, sur le total de 1078 élèves que compte le LYBIE II, notre attention a été retenue par les classes de 3<sup>ème</sup>, 1<sup>ère</sup> et Tle dudit Lycée inscrits pour le compte de l'année scolaire 2019-2020, nous avons constitué un échantillon représentatif de 280 élèves.

#### **4.6. Instrument de collecte des données : le questionnaire**

##### **4.6.1. Définition et avantages du questionnaire**

En 1895, Rodolphe G et Benjamin définit le questionnaire *comme* : « *une méthode de collecte de données qui consiste en une série de questions dont les réponses tendent à fournir*

*des informations sur les différentes variables qui constituent notre thème de recherche. »*  
C'est en fait une technique d'enquête qui permet de recueillir des informations en interrogeant directement les sujets. On peut donc dire que le questionnaire est une batterie de questions structurées et organisées en fonction des hypothèses sur lesquelles on veut avoir des informations. C'est pourquoi, il doit être validé c'est-à-dire faire ressortir la réalité qu'on examine. Il doit être fiable ce qui revient à dire qu'il doit faire ressortir la possibilité de quantification et d'analyse statique.

Bien que l'entretien et l'observation soient des instruments d'enquête qui produisent aussi des informations riches, le questionnaire nous paraît plus approprié et aisé dans le cadre de notre recherche car il présente divers avantages à l'instar de :

- Il laisse la latitude au répondant de s'exprimer de façon libre et en toute confidentialité surtout sans souci de représailles.
- Il permet à l'enquêteur de recueillir les véritables appréhensions, représentation et surtout perception de tout ordre.
- Il permet en outre à l'enquêteur de recueillir des réponses simultanément et ne nécessite pas de moyens financiers et logistiques comme les autres instruments de collecte des données
- Il nous permet de faire une recherche rapide sur un échantillon assez grand au regard du temps qui nous est imparti pour mener notre étude.
- Il permet à partir d'un ensemble de réponses et d'indicateurs précis, d'analyser l'origine de la qualité du travail des élèves.

#### **4.6.2. Structure du questionnaire**

L'outil de collecte des données que nous avons choisi pour la vérification de nos diverses hypothèses comporte trois (3) rubriques :

La première rubrique concerne l'introduction du questionnaire où est mentionné le thème de la recherche, l'utilité de cette recherche, le garant de la confidentialité, ceci dans le but de préparer psychologiquement l'enquêté en le rassurant de l'utilité des informations qu'il peut fournir et de la portée de sa contribution sur sa personne et la science.

La deuxième rubrique concerne l'identification de l'enquêté dans le but d'avoir des informations précises sur lui.

La troisième rubrique fait ressortir les questions qui permettent de vérifier nos hypothèses ; elles sont à la fois à choix multiples (fermées) et ouvertes ceci dans le but de mieux cerner notre problème.

### **4.6.3. Difficultés rencontrées sur le terrain**

Pendant la passation de notre questionnaire, nous avons été victime de quelques difficultés qui nous semblent importants de relever.

En effet, il fallait à tout moment surveiller les élèves et les ramener à l'ordre du fait que la plupart d'entre eux étaient trop bavards, turbulents, hyperactifs et pour cela, il fallait les contenir et surveiller leurs actions, il fallait davantage les convaincre de l'utilité de leurs réponses pour la suite de la recherche parce que certains prétendaient conserver les questionnaires sous prétexte qu'il s'agissait d'une partie de détente.

Il est à noter que le questionnaire ne permet pas toujours d'observer tous les contours d'une problématique surtout que la plupart des réponses sont fermées.

### **4.7. Le dépouillement et les techniques utilisées**

Le dépouillement peut se comprendre comme une méthode statistique consistant à dénombrer, quantifier, catégoriser ou à classifier les informations dûment recueillies sur le terrain au moyen du questionnaire. Pour ce faire, nous avons attribué au moment de l'élaboration du questionnaire à chaque catégorie de réponses et dans chaque item un code par exemple, au premier item de notre questionnaire portant sur l'âge et la classe, le code A correspond aux sujets les plus jeunes. Le code B correspond au suivant et ainsi de suite jusqu'à la fin du questionnaire. Ce système de codage nous a permis de dénombrer les réponses données à chaque question.

Après la quantification de tous les exemplaires des 280 élèves enquêtés, nous avons procédé à l'étude des champs de distribution des fréquences, pour chaque item, des tableaux statistiques ont été ainsi dressés. Notre étude étant interactionniste, nous avons opté pour le calcul des pourcentages de fréquence et les représentations graphiques à l'aide du logiciel SPSS statistiques afin de mieux déceler les facteurs fondamentaux influençant les performances scolaires.

### **4.8. L'outil statistique de vérification des hypothèses**

La statistique descriptive et le test de khi-deux ou khi-carré ont été nos outils statistiques. La statistique descriptive fournit un sommaire simplifié ou codifié des données. Elle est utilisée pour présenter de manière concise les données recueillies à partir d'un échantillon. II

sera question dans les pages suivantes, de la distribution de fréquences ; le test de khi-deux quant à lui sert à évaluer les rapports qui existent entre les données obtenues à partir d'un échantillon. Il permet de tester les hypothèses émises lors de la collecte des données.

Il y a donc lieu de combiner les deux outils car le premier permet de décrire les données et le second permet de tirer des conclusions, de prendre des décisions à partir des hypothèses émises.

#### **4.8.1. L'outil de la statistique descriptive**

Nous nous sommes servis des proportions et des fréquences. Elles ont facilité le regroupement des caractéristiques des différentes variables, leurs modalités et leur comparaison. Nous avons transformé les chiffres obtenus ou encore fréquences absolues en fréquences relatives ou pourcentages, Les fréquences relatives sont obtenues des fréquences absolues par l'effectif total de l'échantillon réel, et on multiplie ensuite le quotient par cent.

#### **4.8.2. L'outil de la Statistique inférentielle**

Celle que nous avons utilisée est le test de Khi deux, en effet, cet outil est le mieux indiqué pour mesurer la dépendance ou l'indépendance entre deux variables. Cela étant une présentation théorique du Khi deux est nécessaire. Ainsi perçu, pour bien faire notre analyse il est important de présenter le khi-deux.

Dans une recherche scientifique, le chercheur a à sa disposition une multitude de méthodes et de procédés lui permettant de mener à bien son étude. Nous avons décrit les différentes techniques utilisées au cours de l'enquête. L'importance de cette enquête ne sera mieux cernée qu'à partir de l'analyse et l'interprétation des données collectées sur le terrain qui seront faites dans la troisième partie.

## CHAPITRE 5 : PRESENTATION ET ANALYSE DES DONNEES

Après avoir présenté la démarche que nous avons suivie, pour mener à bien notre investigation, nous abordons cette partie cruciale de notre travail de recherche. Il est question ici de mettre en relief les données recueillies suivant l'ordre des variables et de les analyser.

### 5.1. Identifications des enquêtes

Dans le but premier de vérifier, de démontrer l'hypothèse générale (les performances scolaires des apprenants sont tributaires des relations menées par le trio parents-enseignants/Conseillers d'orientation), nous avons menés des études sur le terrain. Nous avons choisi, pour cela une analyse quantitative basée sur 280 individus, tous lycéens, répartis dans les classes de Troisième, Première et Terminale. Les statistiques suivantes nous présentent les spécificités de notre population d'étude.

#### Classes fréquentées

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
<b>Valide</b>	Terminale	51	18,2	18,2	18,2
	Première	153	54,6	54,6	72,9
	Troisième	76	27,1	27,1	100,0
	Total	280	100,0	100,0	

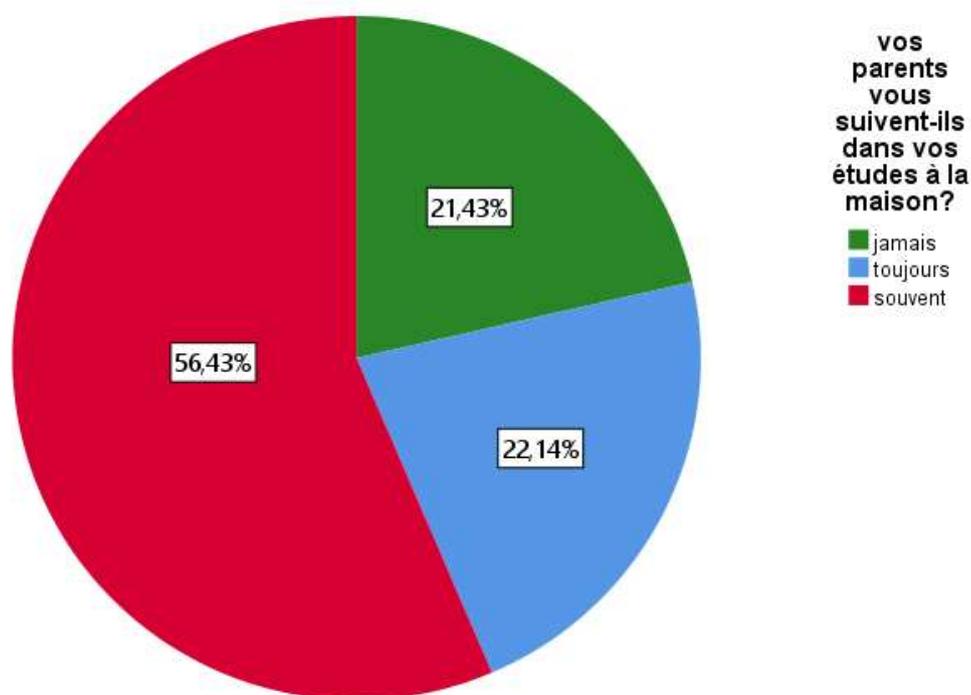
#### Sexe des individus

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
<b>Valide</b>	Masculin	144	51,4	51,4	51,4
	Féminin	136	48,6	48,6	100,0
	Total	280	100,0	100,0	

Figure : tables de fréquences des classes et du sexe des apprenants

En effet, les deux tableaux ci-dessus présentent les fréquences et pourcentages, respectivement, des classes des apprenants et leur genre. Nous pouvons y voir que sur les 280 individus interrogés, 144 sont des garçons et 136 des filles pour ce qui est du sexe ; et pour ce qui est des classes, 51 de ces élèves sont en classe de Terminale, 153 en classe de Première et 76 en classe de Troisième.

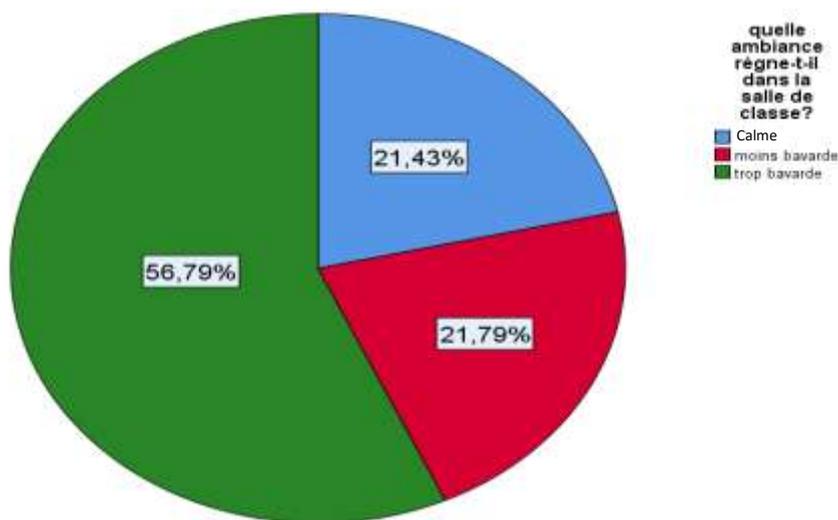
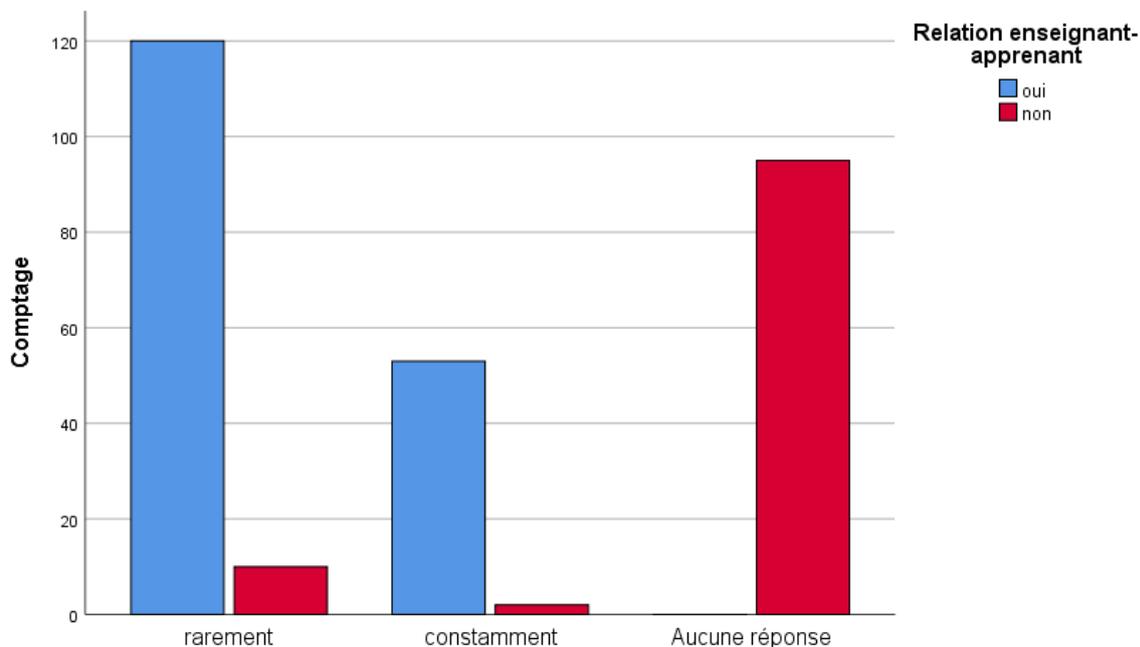
### Suivi pédagogique des apprenants à la maison



*FIGURE 1 : distribution de la fréquence de suivi pédagogique à la maison*

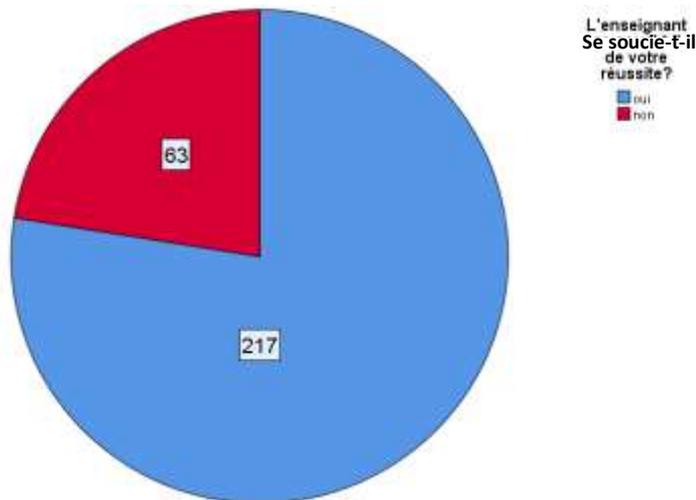
Le diagramme circulaire ci-dessus nous montre la répartition des réponses des apprenants à la question de savoir à quelle fréquence ils sont suivis chez eux. Il ressort que sur les 280 élèves interrogés, 21,43% ne sont jamais suivis dans leurs études à la maison, tandis que 56,43% sont par moments suivis chez eux et 22,14% bénéficient d'un suivi pédagogique constant à la maison.

**Relation enseignant – apprenant**



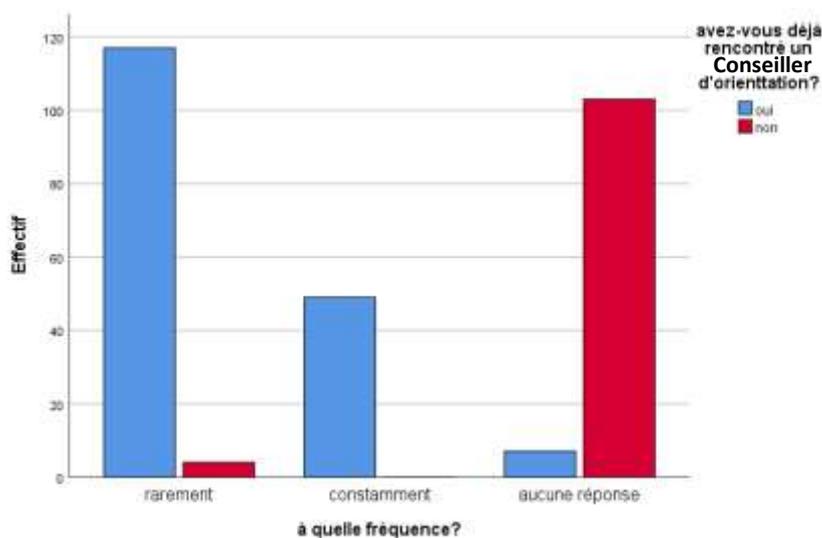
**Figure 3 : répartition des réponses des apprenants sur l’ambiance de la classe pendant les cours**

Le diagramme ci-dessus nous montre que sur les 280 élèves interrogés, 56,79% trouvent leurs classes trop bavardes, 21,79 % quant à eux les trouvent moins bavardes et les autres 21,43% admettent faire cours dans le calme.



**Figure4: répartition des opinions quant aux soucis que le professeur porte aux apprenants**

En effet, 217 des individus de la population d'étude reconnaissent l'intérêt particulier que l'enseignant accorde à leur réussite contre 63 qui pensent le contraire.

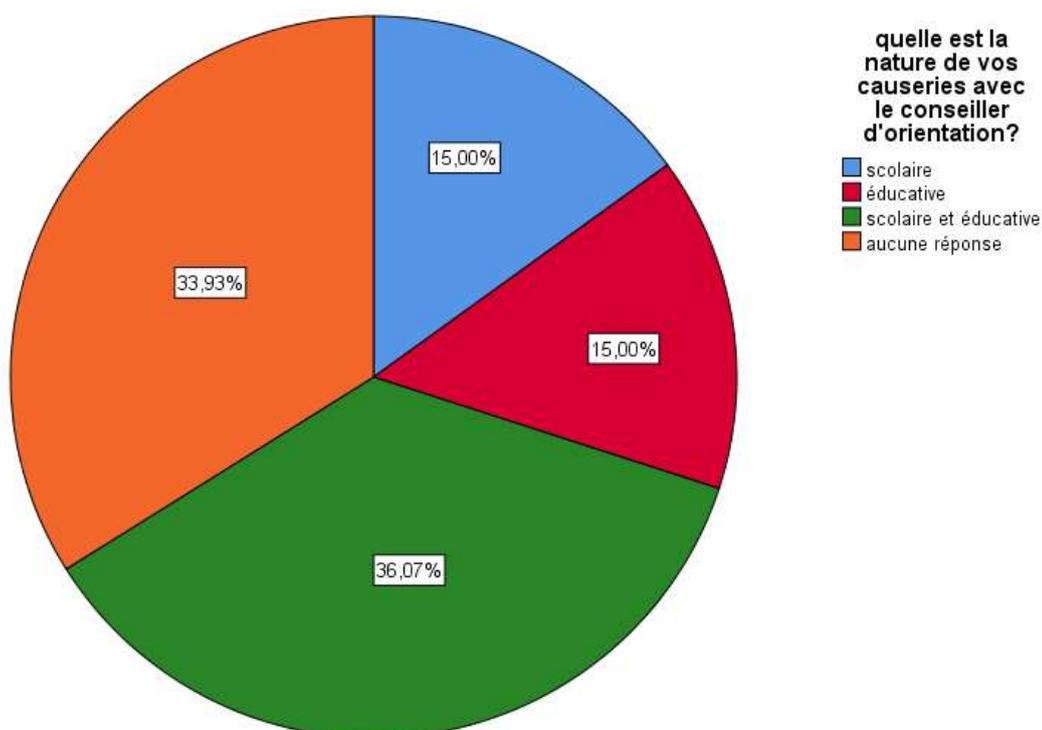


**Figure5 : répartition de la fréquence de rencontre avec les conseillers d'orientation**

Le diagramme en barre en dessus représente l'évolution de la variable « avez-vous déjà rencontré un conseiller d'orientation » en fonction de la fréquence de ces rencontres. Il en ressort que la majeure partie (environ 118) de la population d'étude admet avoir été en contact avec un éducateur spécialisé, bien que cela se faisait rarement. Environ 45 d'entre eux, ont constamment consulté par le un conseiller d'orientation ; alors qu'un peu plus de 100 de ces élèves n'ont pas fourni de réponse à la cette question.

De plus, bien que n'ayant eu aucun contact avec le conseiller d'orientation certains disent le rencontrer rarement, pendant que d'autres, connaissant pourtant le conseiller d'orientation n'ont fourni aucune réponse.

### Nature des causeries qu'entretient l'élève avec son conseiller d'orientation

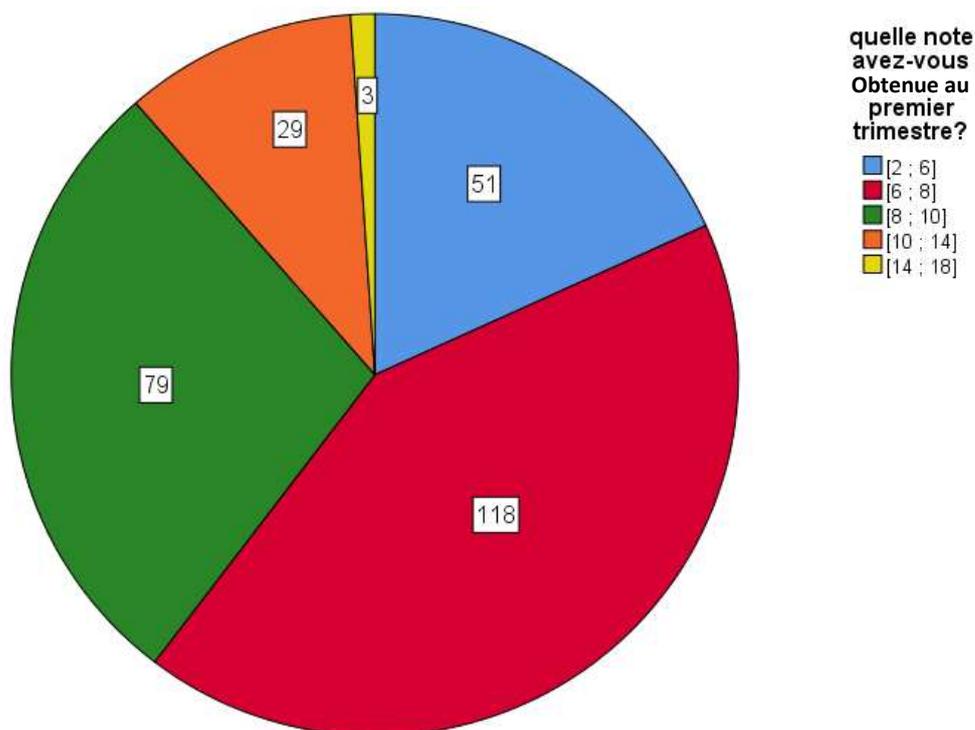


*Figure 6 : Répartition des réponses relatives à la nature des causeries entre élèves et conseillers d'orientation*

Le graphique précédent représente la distribution des réponses des apprenants quant à la question de savoir la nature des causeries qu'ils entretiennent avec leurs conseillers d'orientation. Ce diagramme circulaire nous montre clairement que, à la question de savoir : « quelle est la nature de vos causeries avec le conseiller d'orientation ? », 15% affirment parler uniquement de leurs études en général avec leurs conseillers d'orientation ; en outre, 15% reconnaissent recevoir, dans leurs entretiens avec les éducateurs spécialisés, des conseils

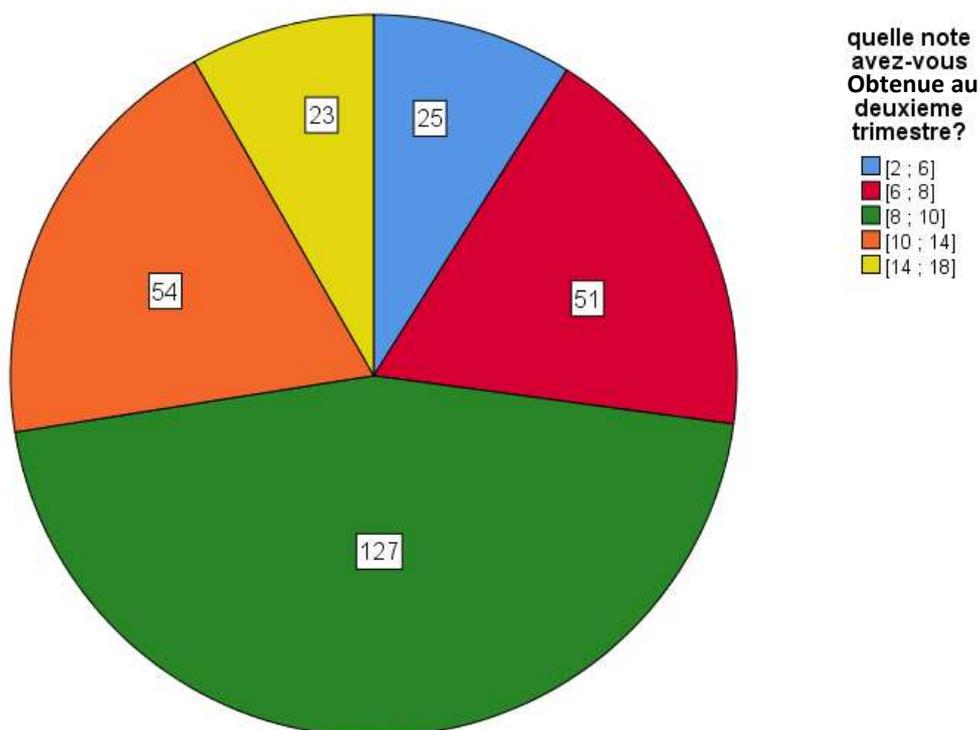
de vie pratique relatifs à leur éducation ; 36% d’eux par contre disent tirer, de leurs contacts avec les conseillers d’orientation, non seulement des conseils liés à leurs études mais aussi ceux relatifs à leur éducation ; 33% quant à eux n’ont fourni aucune réponse , sans doute parce qu’ils n’ont jamais été en contact avec un éducateur spécialisé.

### Performances scolaires des apprenants



*Figure 7 : répartition des notes obtenues par les apprenants au premier trimestre*

Ce diagramme circulaire montre la répartition des notes des apprenants au trimestre 1 de l’année en cours. Sur les 280 individus interrogés, Il y est visible que 118 des élèves ont des notes comprises dans l’intervalle [6 ; 8], 79 quant à eux ont des notes appartenant à l’intervalle [8 ; 10], celles de 51 élèves de la population sont comprises entre 2 et 6 et, 29 entre 10 et 14 et seulement 3 dont les notes appartiennent à [14 ; 18].



*Figure 8 : répartition des notes des apprenants au deuxième trimestre*

Contrairement au graphique précédent, celui-ci représente la distribution des notes obtenues par les élèves au deuxième trimestre de l'année en cours. Il en ressort que, sur les 280 interrogés, 127 ont une note comprise entre [8 ; 10], 54 ont une note comprise entre [10 ; 14], 51 ont une note comprise dans l'intervalle [6 ; 8], les notes de 25 d'entre eux sont comprises entre 2 et 6 et celles de 23 entre 14 et 18.

**Tests de corrélation entre le suivi pédagogique des élèves à la maison et leurs notes respectives du premier et du deuxième trimestre**

**Tests du khi-carré**

	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
<b>Khi-carré de Pearson</b>	22,592 <sup>a</sup>	8	,002
<b>Rapport de vraisemblance</b>	21,212	8	,007
<b>N d'observations valides</b>	280		

a. 3 cellules (20,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,64.

**Tests du khi-carré**

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
<b>Khi-carré de Pearson</b>	87,541 <sup>a</sup>	8	000
<b>Rapport de vraisemblance</b>	80,249	8	000
<b>N d'observations valides</b>	280		

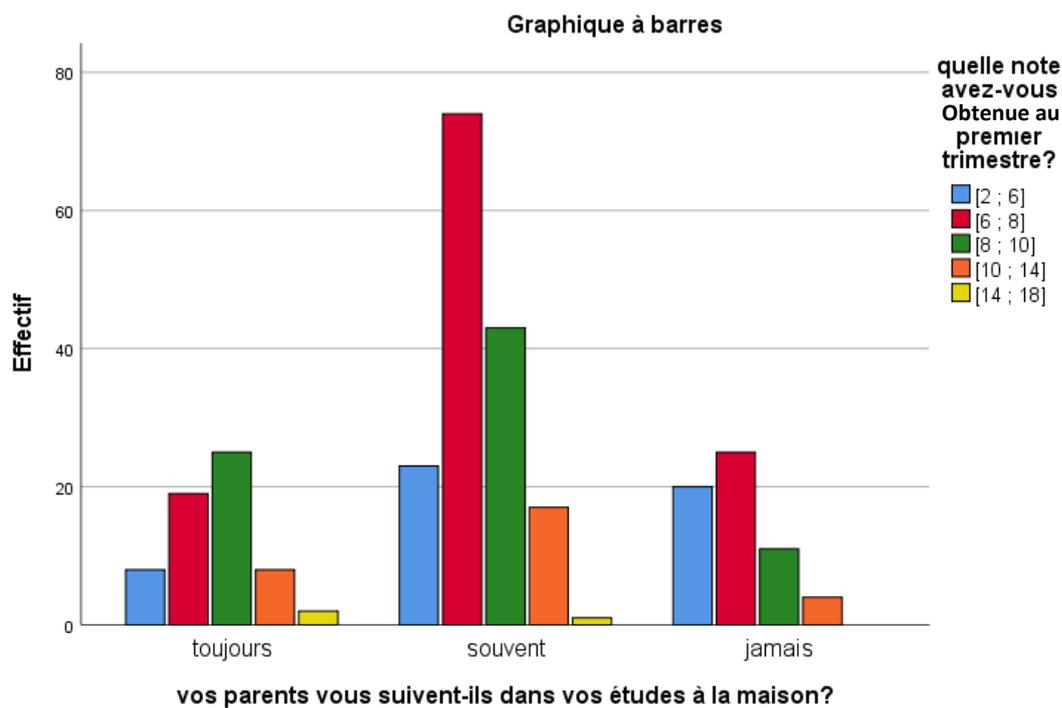
a. 1 cellule (6,7%) a un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 4,93.

*Figure : tests de corrélation entre le suivi pédagogique des élèves à la maison et leurs notes respectives du premier et du deuxième trimestre*

Les deux tableaux ci-dessus représentent des tests de corrélation (khi-carré) entre le suivi pédagogique des apprenants à la maison et, respectivement, leurs notes obtenues au premier et au deuxième trimestre. Nous y remarquons des similitudes, notamment dans les valeurs des « significations asymptotiques » du khi-carré de Pearson, qui, pour les deux tableaux, est inférieure à la valeur seuil de 5%, soit 0,05. Nous précisons ici que c'est cette valeur asymptotique qui nous permettra de dire si oui ou non il y a relation entre les deux hypothèses étudiées.

**Distribution des notes des élèves en fonction de leur suivi pédagogique à la maison**

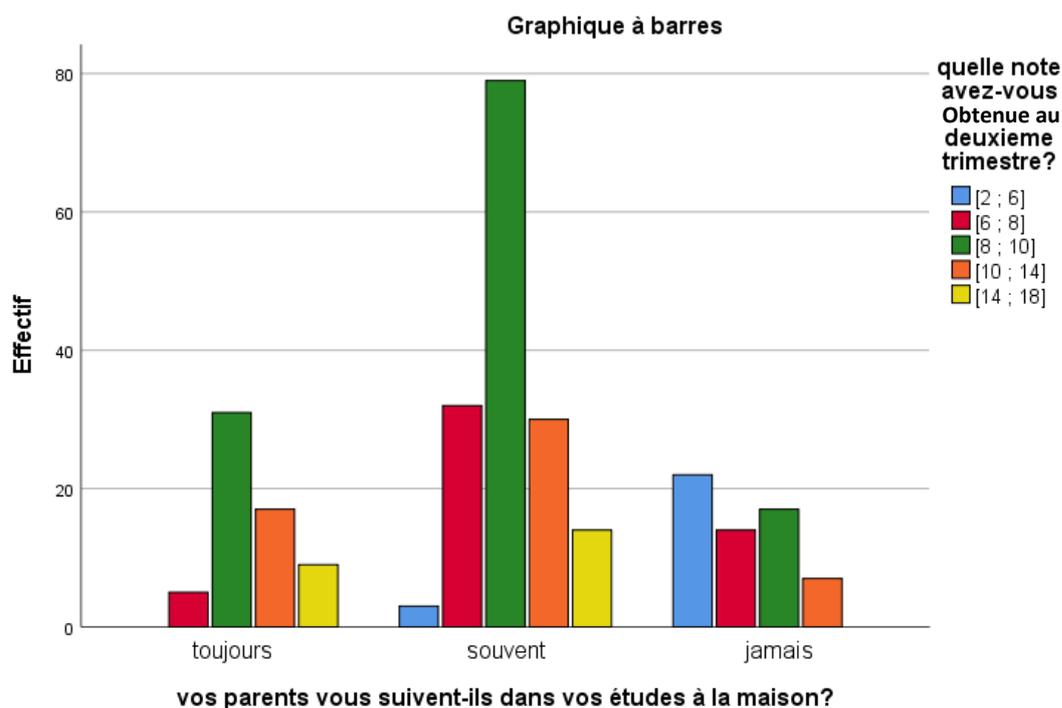
Les statistiques suivantes vont nous montrer l'évolution des notes des apprenants, non seulement à chaque trimestre, mais aussi en fonction de l'intensité de travail avec leurs tuteurs ou parents.



*Figure 9 : évolution des notes des apprenants au premier trimestre en fonction de leur suivi pédagogique à la maison*

Nous remarquons sur ce diagramme que la majeure partie de la population d'étude a obtenu, au premier trimestre, une note comprise entre 6 et 8 et ce, quelle que soit la fréquence

de travail avec les tuteurs ou parents. Aussi, nous pouvons y voir un effectif non négligeable dont les notes sont très faibles (entre 2 et 6 de moyenne).



**Figure 10 : évolution des notes des apprenants au deuxième trimestre en fonction de leur suivi pédagogique à la maison**

Par rapport à leurs notes du premier trimestre, il est clair sur ce graphique que les notes des apprenants ont largement évolué au deuxième trimestre, avec un plus grand effectif qui se retrouve avec des notes comprises entre 8 et 10 ; évolution faite surtout pour les élèves ayant affirmé bénéficier d'un suivi pédagogique à la maison. En outre, toujours par rapport au trimestre précédent, nous y remarquons une augmentation considérable de l'effectif des sujets dont les notes sont comprises entre 10 et 14 et même celui de ceux dont les notes sont comprises entre 14 et 18 de moyenne, uniquement chez les élèves suivis chez eux dans leurs études.

**Tests de corrélation entre la nature des causeries entretenues avec le conseiller d'orientation et les notes obtenues par les apprenants**

Il s'agira ici des tableaux statistiques du khi-carré, à même de déceler l'existence d'une éventuelle relation entre la nature ou le type de causeries que l'élève entretient avec son conseiller d'orientation et les notes de l'apprenant.

**Tests du khi-carré**

	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
<b>Khi-carré de Pearson</b>	15,716 <sup>a</sup>	12	,205
<b>Rapport de vraisemblance</b>	17,625	12	,128
<b>N d'observations valides</b>	280		

a. 6 cellules (30,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,45.

**Tests du khi-carré**

	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
<b>Khi-carré de Pearson</b>	71,378 <sup>a</sup>	12	,000
<b>Rapport de vraisemblance</b>	79,630	12	,000
<b>N d'observations valides</b>	280		

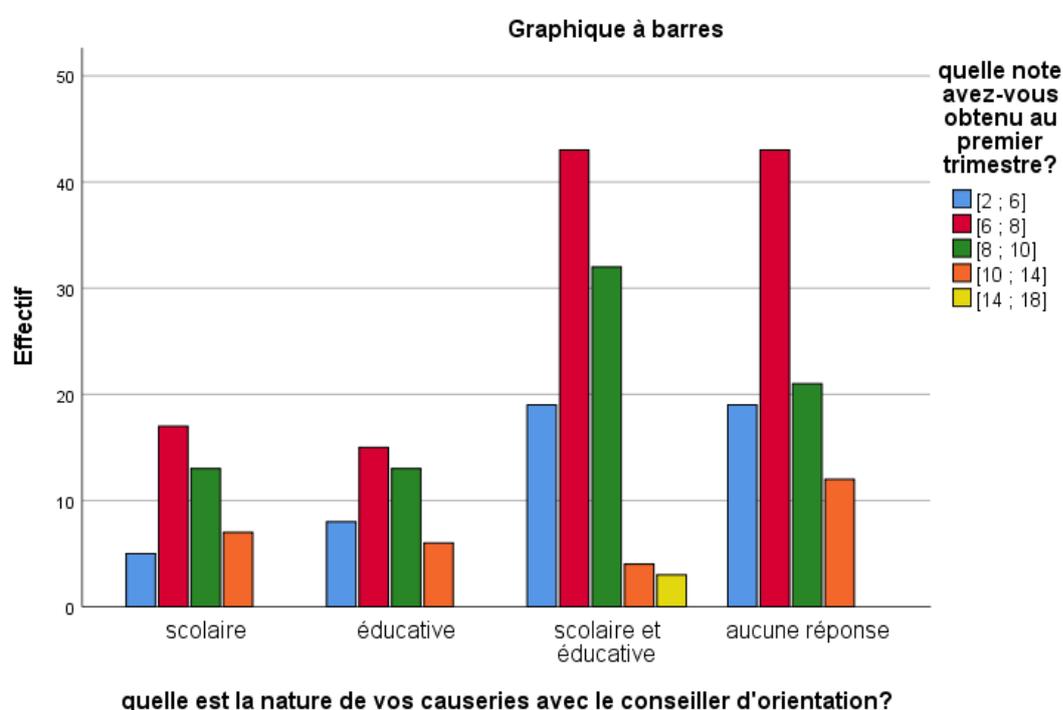
a. 4 cellules (20,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 3,45.

*Figure : Tests du khi-carré pour la nature des causeries entretenues avec le conseiller d'orientation et, respectivement, les notes obtenues par les apprenants au premier et au deuxième Trimestre*

En effet pour le premier trimestre nous avons une « valeur asymptotique » de 0,205 soit 20,5 %, alors que pour le deuxième trimestre cette valeur est de 0%

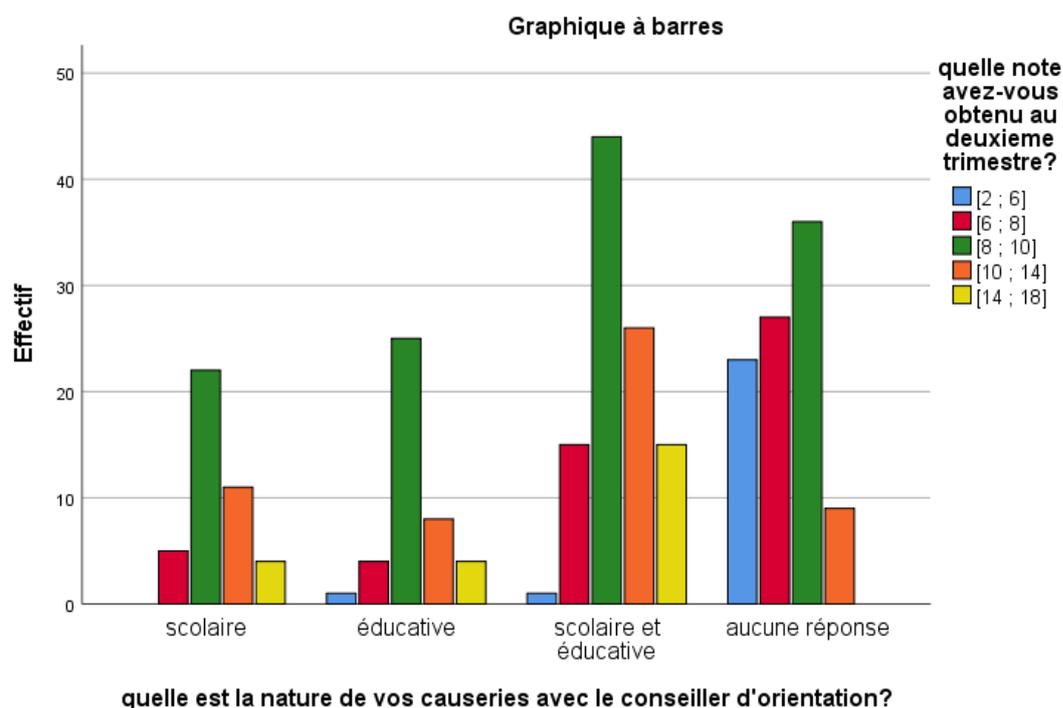
**Distribution des notes des élèves en fonction de la nature des causeries avec le conseiller d’orientation pendant les entretiens**

Le conseiller d’orientation, seulement par de simples échanges, a-t-il une influence sur les notes de ses apprenants ? Les diagrammes présentés en dessous nous aideront à y voir plus clair.



*Figure 11 : répartition des notes du premier trimestre des apprenants en fonction de la nature des entretiens avec le conseiller d’orientation*

Les notes de la grande partie de la population d’étude oscillent entre 6 et 8 au premier trimestre (barres rouges) et ce, quel que soit le type de causerie que l’apprenant a entretenu avec le CO.



*Figure 12 : répartition des notes du deuxième trimestre des apprenants en fonction de la nature des entretiens avec le conseiller d'orientation*

Nous remarquons ici que les notes de la grande partie de la population d'étude ont nettement évolué par rapport au trimestre 1 (barres vertes). Aussi, l'évolution des apprenants dont les notes se retrouvent dans [10 ; 14] est évidente et représentée par les barres orange (beaucoup plus chez les individus parlant de leurs études et leur éducation) ; de plus, nous voyons également une très grande évolution des notes des apprenants parlant de pratiquement tout avec leur conseiller d'orientation ([14 ; 18]).

L'enchaînement des idées au cinquième chapitre s'est décliné autour de la présentation et de l'analyse des données, administré auprès d'une population de 280 individus. Le questionnaire exploité et présenté sous forme de tableaux et de diagrammes (circulaires et bâtons) a permis d'évaluer le savoir des apprenants sur les divers sujets allant du suivi pédagogique à la maison, à la relation enseignant-enseigné en passant par les causeries éducatives. Ainsi perçu, le chapitre suivant nous permettra d'interpréter ces résultats afin de les confirmés ou infirmés.

## Présentation du khi-deux

Nous avons choisi, pour le faire d'utiliser des statistiques inférentielle (test de corrélation de Pearson ou test d'indépendance du khi-2) dont les étapes sont les suivantes.

### Étapes de calcul d'un khi-2

**Étape 1 :** énoncer des hypothèses du khi-carré

**H<sub>0</sub> :** c'est l'hypothèse nulle selon laquelle il n'y aurait pas de relation significative entre les items testés (dans le cadre de notre recherche la VI et la VD)

**H<sub>a</sub> :** c'est l'hypothèse alternative selon laquelle les deux items testés seraient liées.

**Étape 2 :** on définit le seuil de signification. Pour nous, nous attribuerons la valeur de 5% (0,05) à l'erreur alpha.

**Étape 3 :** on calcule le degré de liberté (ddl), qui s'obtient par la formule  $ddl = (\text{nombre de lignes} - 1) (\text{nombre de colonnes} - 1)$

**Étape 4 :** calcul du khi-carré proprement dit dont la formule est donnée par

$$\chi^2 = \sum \frac{(F_o - F_e)^2}{F_e}$$

Avec  $F_e = \frac{TL \cdot TC}{N}$  et  $(F_o - F_e) = \text{résidu}$

**Étape 5 :** on compare le  $\chi^2$  calculé au  $\chi^2_{lu}$

- Si  $\chi^2_{calculé}$  est supérieure au  $\chi^2_{lu}$ , alors on rejette l'hypothèse nulle(H<sub>0</sub>) pour accepter l'hypothèse alternative(H<sub>a</sub>) et conclure à une relation évidente entre les deux variables
- Si  $\chi^2_{calculé}$  est inférieure au  $\chi^2_{lu}$ , alors on accepte l'hypothèse nulle pour rejeter celle alternative.

Il était question dans ce chapitre de la présentation et de l'analyse des données administré auprès de 280 individus. Le questionnaire exploité et présenté nous a permis de ressortir les réponses des apprenants à travers des tableaux et des diagrammes. Le chapitre suivant nous permettra de savoir si oui ou non nos hypothèses sont confirmées ou infirmées.

## CHAPITRE 6 : INTERPRÉTATION DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS

Les données étant analysées et présentées à l'aide des textes narratifs, des tableaux, des graphiques et des figures, il est question dans ce chapitre d'interpréter des résultats, de formuler des recommandations et éventuellement des suggestions.

### 6.1. Interprétation des résultats

Kerlinger (cité par Tsafak, 1998) dans *Éthique et déontologie de l'éducation*, « l'interprétation explique et recherche la signification à partir des résultats de l'analyse. » Nous ferons des inférences pertinentes à la lumière des interactions étudiées et tirerons des conclusions. Nous allons élaborer nos arguments de la collaboration de la communauté éducative de notre lieu d'enquête expliquant les performances scolaires des apprenants dans cette partie du Cameroun. À cet effet, trois (03) hypothèses de recherche ont été émises et toutes les trois ont été confirmées.

#### 6.1.1. Interprétation de l'hypothèse N°1

« Le suivi pédagogique à la maison influence les performances scolaires des apprenants », c'est dire qu'effectivement les parents/tuteurs qui font un suivi pédagogique à domicile à leur enfant doivent s'attendre à ce que ces derniers aient de bonnes performances scolaires. Le tableau statistique ci-dessous nous le démontre à suffire.

Vérification corrélationnelles de l'hypothèse H1

**Étape 1** : énoncer des hypothèses du khi-carré

H0 : c'est l'hypothèse nulle selon laquelle il n'y aurait pas de relation significative entre les items testés (dans le cadre de notre recherche la VI et la VD)

Ha : c'est l'hypothèse alternative selon laquelle les deux items testés seraient liées.

**Étape 2** : nous définissons notre valeur seuil à 5%

**Étape 3** :  $ddl = (7-1)(5-1) = 24$

**Étape 4** : pour calculer la valeur du  $\chi^2$ , il est nécessaire de déterminer au préalable les fréquences théoriques Fe, les fréquences observées Fo et les résidus, comme représenté dans le tableau de contingence ci-dessous.

			Performances scolaires des apprenants					
			[2 ; 6]	[6 ; 8]	[8 ; 10]	[10 ; 14]	[14 ; 18]	
Suivi pédagogique à la maison	Q1	Oui	Effectif observé	2	22	86	41	22
			Effectif théorique	15,4	31,5	78,5	33,4	14,2
			Résidu	-13,4	-9,5	7,5	7,6	7,8
		Non	Effectif observé	23	29	41	13	1
			Effectif théorique	9,6	19,5	48,5	20,6	8,8
			Résidu	13,4	9,5	-7,5	-7,6	-7,8
	Q2	Rarement	Effectif observé	2	19	74	26	0
			Effectif théorique	10,8	22,0	54,9	23,3	9,9
			Résidu	-8,8	-3,0	19,1	2,7	-9,9
		Constamment	Effectif observé	0	3	11	15	20
			Effectif théorique	4,4	8,9	22,2	9,5	4,0
			Résidu	-4,4	-5,9	-11,2	5,6	16,0
		aucune réponse	Effectif observé	23	29	42	13	3
			Effectif théorique	9,8	20,0	49,9	21,2	9,0
			Résidu	13,2	9,0	-7,9	-8,2	-6,0
		Aucune réponse	Effectif observé	2	19	74	26	0
			Effectif théorique	10,8	22,0	54,9	23,3	9,9
			Résidu	-8,8	-3,0	19,1	2,7	-9,9
	Q3	un enseignant comme les autres	Effectif observé	2	6	15	6	1
			Effectif théorique	2,7	5,5	13,6	5,8	2,5
			Résidu	-0,7	0,5	1,4	0,2	-1,5
		un éducateur spécialisé	Effectif observé	23	43	106	47	22
			Effectif théorique	21,5	43,9	109,3	46,5	19,8
			Résidu	1,5	-0,9	-3,3	0,5	2,2
je ne sais pas qui il est		Effectif observé	0	2	4	1	0	
		Effectif théorique	0,6	1,3	3,2	1,4	,6	
		Résidu	-0,6	0,7	0,8	-0,4	-0,6	

	Q4	Aucune réponse	Effectif observé	0	0	2	0	0
			Effectif théorique	0,2	0,4	0,9	0,4	0,2
			Résidu	-0,2	-0,4	1,1	-0,4	-0,2
		ne sert à rien	Effectif observé	0	1	3	0	0
			Effectif théorique	0,4	0,7	1,8	0,8	0,3
			Résidu	-0,4	0,3	1,2	-0,8	-0,3
		accompagne les élèves dans leurs études	Effectif observé	25	50	123	54	23
			Effectif théorique	24,6	50,1	124,7	53,0	22,6
			Résidu	0,4	-0,1	-1,7	1,0	0,4
	Aucune réponse	Effectif observé	0	0	1	0	0	
		Effectif théorique	0,1	0,2	0,5	0,2	0,1	
		Résidu	-0,1	-0,2	0,5	-0,2	-0,1	
	Q5	je n'ai pas jugé utile de le faire	Effectif observé	13	20	43	22	9
			Effectif théorique	9,6	19,5	48,5	20,6	8,8
			Résidu	3,4	0,5	-5,5	1,4	0,2
		je n'ai jamais eu de problème	Effectif observé	6	14	33	8	4
			Effectif théorique	5,8	11,8	29,5	12,5	5,3
			Résidu	0,2	2,2	3,5	-4,5	-1,3
je n'ai jamais su qu'il y en avait		Effectif observé	2	4	12	6	4	
		Effectif théorique	2,5	5,1	12,7	5,4	2,3	
		Résidu	-0,5	-1,1	-0,7	0,6	1,7	
Aucune réponse		Effectif observé	4	13	39	18	6	
		Effectif théorique	7,1	14,6	36,3	15,4	6,6	
		Résidu	-3,1	-1,6	2,7	2,6	-0,6	
Q6	je consulte un pair/ami(e)	Effectif observé	0	0	1	0	0	
		Effectif théorique	0,1	0,2	0,5	0,2	0,1	
		Résidu	-0,1	-0,2	0,5	-0,2	-0,1	
	je consulte mon parent	Effectif observé	4	8	37	16	4	
		Effectif théorique	6,2	12,6	31,3	13,3	5,7	
		Résidu	-2,2	-4,6	5,7	2,7	-1,7	
	je gère tout seul	Effectif observé	11	26	61	25	14	
		Effectif théorique						

Q7			Effectif théorique	12,2	25,0	62,1	26,4	11,3
			Résidu	-1,2	1,0	-1,1	-1,4	2,7
	Aucune réponse		Effectif observé	9	17	28	13	5
			Effectif théorique	6,4	13,1	32,7	13,9	5,9
			Résidu	2,6	3,9	-4,7	-0,9	-0,9
	des problèmes personnels		Effectif observé	6	15	55	24	10
			Effectif théorique	9,8	20,0	49,9	21,2	9,0
			Résidu	-3,8	-5,0	5,1	2,8	1,0
	des problèmes relationnels		Effectif observé	1	4	17	2	3
			Effectif théorique	2,4	4,9	12,2	5,2	2,2
			Résidu	-1,4	-0,9	4,8	-3,2	0,8
	tout problème		Effectif observé	4	7	22	18	5
			Effectif théorique	5,0	10,2	25,4	10,8	4,6
			Résidu	-1,0	-3,2	-3,4	7,2	0,4
	Aucune réponse		Effectif observé	14	25	33	10	5
Effectif théorique			7,8	15,8	39,5	16,8	7,1	
Résidu			6,2	9,2	-6,5	-6,8	-2,1	

		$\Sigma Fe$	$(Fo - Fe)^2$	$\chi^2 = \Sigma \frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}$
[2 ; 6]	Q1	25	359,12	14,364
	Q2	25	271,04	10,841
	Q3	25	3,14	0,125
	Q4	25	0,33	0,013
	Q5	25	21,46	0,858
	Q6	25	13,05	0,522
	Q7	25	55,84	2,233
[6 ; 8]	Q1	51	180,5	3,539
	Q2	51	133,81	2,623
	Q3	51	1,71	0,033
	Q4	51	0,14	0,002
	Q5	51	8,3	0,162
	Q6	51	37,35	0,732
	Q7	51	120,69	2,366
[8 ; 10]	Q1	127	112,5	0,885
	Q2	127	917,47	7,224
	Q3	127	14,7	0,115
	Q4	127	4,58	0,036

	Q5	127	50,28	0,395
	Q6	127	56,04	0,441
	Q7	127	102,86	0,809
[10 ; 14]	Q1	54	115,52	2,139
	Q2	54	113,18	2,095
	Q3	54	0,61	0,011
	Q4	54	1,68	0,031
	Q5	54	29,33	0,543
	Q6	54	10,1	0,187
	Q7	54	116,16	2,151
[14 ; 18]	Q1	23	121,68	5,2904
	Q2	23	488,02	21,218
	Q3	23	7,49	0,325
	Q4	23	0,26	0,011
	Q5	23	4,98	0,216
	Q6	23	11	0,478
	Q7	23	6,21	0,27
TOTAL				47,938

$\chi^2$  Calculé = 47,938 et ddl= 24

Pour un ddl de 24 et une erreur alpha (seuil de signification) de 0,05 le  $\chi^2$  lu est de 36,4150

Comme le khi-deux calculé (47,938) est supérieure au khi-deux lu (36,4150) on rejette l'hypothèse  $H_0$  et on accepte l'hypothèse alternative  $H_1$  selon laquelle il y a relation entre ... et les performances des apprenants. Nous validons par conséquent l'hypothèse 1.

### 6.1.2. Interprétation de l'hypothèse N°2

La relation enseignant-apprenant influence les performances scolaires des apprenants. Ceci signifie que la qualité de relation qui existe entre l'enseignant et l'apprenant est un indicateur significatif des performances des apprenants. Comme le montre le tableau ci-dessous. Ainsi perçu, nous dirons que les enseignants se doivent de respecter les bases de la communication à savoir : la bienveillance, la recherche de solution aux problèmes des élèves, la capacité d'écoute qui permet un échange d'idées et la capacité à dispenser des compliments, considérer les élèves comme leurs enfants, leurs frères, et ou sœurs afin que ceux-ci perçoivent le cadre scolaire comme un milieu attrayant, de retrouvailles où la communication est aisée.

					quelle note avez-vous obtenu au deuxième trimestre?				
					[2 ; 6]	[6 ; 8]	[8 ; 10]	[10 ; 14]	[14 ; 18]
<b>Relation enseignants-apprenants</b>	Q1	vraiment satisfait	Effectif observé	5	16	44	28	13	
			Effectif théorique	9,5	19,3	48,1	20,4	8,7	
			Résidu	-4,5	-3,3	-4,1	7,6	4,3	
		peu satisfait	Effectif observé	6	12	53	18	7	
			Effectif théorique	8,6	17,5	43,5	18,5	7,9	
			Résidu	-2,6	-5,5	9,5	-0,5	-0,9	
		non satisfait	Effectif observé	2	4	3	0	0	
			Effectif théorique	0,8	1,6	4,1	1,7	0,7	
			Résidu	1,2	2,4	-1,1	-1,7	-0,7	
		Aucune réponse	Effectif observé	12	19	27	8	3	
			Effectif théorique	6,2	12,6	31,3	13,3	5,7	
			Résidu	5,8	6,4	-4,3	-5,3	-2,7	
	Q2	oui	Effectif observé	14	23	91	41	17	
			Effectif théorique	16,6	33,9	84,4	35,9	15,3	
			Résidu	-2,6	-10,9	6,6	5,1	1,7	
		non	Effectif observé	0	3	1	1	0	
			Effectif théorique	0,4	0,9	2,3	1,0	,4	
			Résidu	-0,4	2,1	-1,3	0,0	-0,4	
Q3		plus ou moins	Effectif observé	10	25	35	12	6	
			Effectif théorique	7,9	16,0	39,9	17,0	7,2	

			Résidu	2,1	9,0	-4,9	-5,0	-1,2
			Effectif observé	1	0	0	0	0
		Aucune réponse	Effectif théorique	0,1	0,2	0,5	0,2	0,1
			Résidu	0,9	-0,2	-0,5	-0,2	-0,1
	Q4	oui	Effectif observé	1	0	0	0	0
			Effectif théorique	0,1	0,2	0,5	0,2	0,1
			Résidu	0,9	-0,2	-0,5	-0,2	-0,1
		non	Effectif observé	5	5	31	28	4
			Effectif théorique	6,5	13,3	33,1	14,1	6,0
			Résidu	-1,5	-8,3	-2,1	13,9	-2,0
		Aucune réponse	Effectif observé	18	46	96	26	19
			Effectif théorique	18,3	37,3	93,0	39,5	16,8
			Résidu	-0,3	8,7	3,0	-13,5	2,2
	Q5	toujours	Effectif observé	1	1	7	2	2
			Effectif théorique	1,2	2,4	5,9	2,5	1,1
			Résidu	-0,2	-1,4	1,1	-0,5	0,9
		souvent	Effectif observé	4	2	18	18	1
			Effectif théorique	3,8	7,8	19,5	8,3	3,5
			Résidu	0,2	-5,8	-1,5	9,7	-2,5
		jamais	Effectif observé	0	2	5	7	1
			Effectif théorique	1,3	2,7	6,8	2,9	1,2
			Résidu	-1,3	-0,7	-1,8	4,1	-0,2
		Aucune réponse	Effectif observé	20	46	97	27	19

			Effectif théorique	18,7	38,1	94,8	40,3	17,2
			Résidu	1,3	7,9	2,2	-13,3	1,8
	compétents		Effectif observé	23	45	117	49	21
			Effectif théorique	22,8	46,4	115,7	49,2	20,9
			Résidu	0,2	-1,4	1,3	-0,2	0,1
	inutiles		Effectif observé	1	3	9	3	2
			Effectif théorique	1,6	3,3	8,2	3,5	1,5
			Résidu	-0,6	-0,3	0,8	-0,5	0,5
	Aucune réponse		Effectif observé	1	3	1	2	0
			Effectif théorique	0,6	1,3	3,2	1,4	0,6
			Résidu	0,4	1,7	-2,2	0,6	-0,6

		$\Sigma Fe$	$(Fo - Fe)^2$	$\chi^2 = \Sigma \frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}$
[2 ; 6]	Q1	25	62,09	2,483
	Q2	25	12,14	0,485
	Q3	25	3,15	0,126
	Q4	25	3,46	0,138
	Q5	25	0,56	0,022
[6 ; 8]	Q1	51	76,06	1,491
	Q2	51	204,26	4,005
	Q3	51	144,62	2,835
	Q4	51	97,9	1,919
	Q5	51	4,94	0,096
[8 ; 10]	Q1	127	126,72	0,998
	Q2	127	69,51	0,547
	Q3	127	13,66	0,107
	Q4	127	11,54	0,090
	Q5	127	7,17	0,056
[10 ; 14]	Q1	54	88,99	1,647
	Q2	54	55,29	1,023
	Q3	54	375,5	6,953
	Q4	54	288,04	5,334
	Q5	54	0,65	0,012

[14 ; 18]	Q1	23	27,08	1,177
	Q2	23	4,5	0,195
	Q3	23	8,85	0,384
	Q4	23	4,34	0,188
	Q5	23	0,62	0,026
TOTAL				32,337

Ddl= (5-1) (5-1) =16

$\chi^2$  Calculé= 32,337 et ddl= 16

$\chi^2$  Lu=26,2962 pour un ddl de 16 et un seuil significatif de 0,05

Comme le khi-deux calculé (32,337) est supérieur au khi-deux lu (26,2962) on rejette l'hypothèse alternative H2 selon laquelle il y a une relation significative entre l'enseignant et les élèves. Cela dit l'hypothèse 2 est confirmée.

### 6.1.3. Interprétation de l'hypothèse N°3

« Les causeries éducatives influencent significativement les performances scolaires des apprenants ».

Les causeries éducatives constituent ici un indicateur significatif d'explication des performances scolaires des apprenants. Comme le montre le tableau ci-dessous.

		quelle note avez-vous obtenu au deuxième trimestre?						
		[2 ; 6]	[6 ; 8]	[8 ; 10]	[10 ; 14]	[14 ; 18]		
Les causeries éducatives	Q1	pas du tout	Effectif observé	0	0	1	0	0
			Effectif théorique	0,1	0,2	0,5	0,2	0,1
			Résidu	-0,1	-0,2	0,5	-0,2	-0,1
	quelques-unes	Effectif observé	4	7	15	9	2	
		Effectif théorique	3,3	6,7	16,8	7,1	3,0	
		Résidu	0,7	0,3	-1,8	1,9	-1,0	
	la plupart	Effectif observé	21	44	111	45	21	

			Effectif théorique	21,6	44,1	109,8	46,7	19,9
			Résidu	-0,6	-0,1	1,2	-1,7	1,1
	Q2	qu'il nous aide à atteindre nos objectifs	Effectif observé	24	41	117	51	22
			Effectif théorique	22,8	46,4	115,7	49,2	20,9
			Résidu	1,2	-5,4	1,3	1,8	1,1
		pas grand-chose	Effectif observé	1	7	6	3	1
			Effectif théorique	1,6	3,3	8,2	3,5	1,5
			Résidu	-0,6	3,7	-2,2	-0,5	-0,5
	Q3	qu'il ne soit pas attentif à nos problèmes	Effectif observé	0	1	3	0	0
			Effectif théorique	0,4	0,7	1,8	0,8	0,3
			Résidu	-0,4	0,3	1,2	-0,8	-0,3
		Aucune réponse	Effectif observé	0	2	1	0	0
			Effectif théorique	0,3	0,5	1,4	0,6	0,2
			Résidu	-0,3	1,5	-0,4	-0,6	-0,2
Q4	Oui	Effectif observé	24	43	119	51	22	
		Effectif théorique	23,1	47,2	117,5	50,0	21,3	
		Résidu	0,9	-4,2	1,5	1,0	0,7	
	Non	Effectif observé	1	8	7	3	1	
		Effectif théorique	1,8	3,6	9,1	3,9	1,6	
		Résidu	-0,8	4,4	-2,1	-0,9	-0,6	
	Aucune réponse	Effectif observé	0	0	1	0	0	
		Effectif théorique	0,1	0,2	0,5	0,2	0,1	
		Résidu	-0,1	-0,2	0,5	-0,2	-0,1	

	Oui	Effectif observé	23	43	120	51	22
		Effectif théorique	23,1	47,2	117,5	50,0	21,3
		Résidu	-0,1	-4,2	2,5	1,0	0,7
	Non	Effectif observé	1	5	5	3	1
		Effectif théorique	1,3	2,7	6,8	2,9	1,2
		Résidu	-0,3	2,3	-1,8	0,1	-0,2
	Aucune réponse	Effectif observé	1	3	2	0	0
		Effectif théorique	0,5	1,1	2,7	1,2	0,5
		Résidu	0,5	1,9	-0,7	-1,2	-0,5
Q5	Oui	Effectif observé	23	45	112	48	23
		Effectif théorique	22,4	45,7	113,8	48,4	20,6
		Résidu	0,6	-0,7	-1,8	-0,4	2,4
	Non	Effectif observé	2	5	13	5	0
		Effectif théorique	2,2	4,6	11,3	4,8	2,1
		Résidu	-0,2	0,4	1,7	0,2	-2,1
	Aucune réponse	Effectif observé	0	1	2	1	0
		Effectif théorique	0,4	0,7	1,8	0,8	0,3
		Résidu	-0,4	0,3	0,2	0,2	-0,3

		$\Sigma Fe$	$(Fo-Fe)^2$	$\chi^2 = \Sigma \frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}$
[2 ; 6]	Q1	25	24,86	0,994
	Q2	25	2,05	0,082
	Q3	25	1,46	0,058
	Q4	25	205,35	8,214
	Q5	25	0,56	0,022
	Q1	51	88,14	1,728

[6 ; 8]	Q2	51	102,19	2,003
	Q3	51	37,04	0,726
	Q4	51	26,54	0,520
	Q5	51	67,74	1,328
[8 ; 10]	Q1	127	204,93	1,613
	Q2	127	808,13	6,36
	Q3	127	406,91	3,204
	Q4	127	9,98	0,078
	Q5	127	344,17	2,71
[10 ; 14]	Q1	54	255,15	4,725
	Q2	54	56,25	1,041
	Q3	54	115,85	2,145
	Q4	54	78,45	1,452
	Q5	54	66,24	1,226
[14 ; 18]	Q1	23	44,22	1,922
	Q2	23	98,59	4,286
	Q3	23	44,86	1,95
	Q4	23	104,78	4,555
	Q5	23	20,26	0,880
TOTAL				53,822

$\chi^2$  Calculé= 53,822 et ddl= 16

$\chi^2$  Lu=26,2962 pour un ddl de 16 et un seuil significatif de 0,05

**Pour un ddl de 16 et une erreur alpha (seuil de signification) de 26,2962**

Comme le khi-deux calculé est supérieur au khi-deux lu (26,2962) on rejette l'hypothèse  $H_0$  en on accepte l'hypothèse alternative  $H_3$  selon laquelle il y a une relation entre les causeries éducatives et les performances des élèves. L'hypothèse 3 est ainsi confirmée. Au regard de ce qui précède, nous dirons que les Co doivent parler leur parler de la gestion de leur puberté en classe comme au bureau, amener les élèves à se confier à eux pour tout type de problèmes, crée un climat de confiance avec les élèves, les informer sur différentes filières et de leurs débouchés afin que ceux-ci fassent des choix judicieux et par ricochet éviter les pertes de temps.

## 6.2. Les recommandations

Cette partie du travail nous permet de contribuer à l'élaboration des solutions au problème posé. À l'issue de la présente étude, portant sur la « collaboration de la communauté éducative et performances scolaires des apprenants », nos recommandations vont à l'endroit des parents/Tuteurs, des pouvoirs publics en charge de l'éducation, des enseignants, des conseillers d'orientation et des élèves.

➤ **Aux parents/tuteurs**

Sachant que l'éducation de l'enfant commence à la maison, nous recommandons à ces derniers :

- D'instaurer au sein de la famille un climat de dialogue, d'affection et surtout d'encouragement afin de pouvoir discuter, aider, comprendre l'enfant face aux problèmes qui sont les siens.
- Comprendre que la réussite de l'élève ne dépend pas de lui seul, mais également des adultes avec qui, il vit au quotidien dans la maison. Pour cela, ils doivent davantage s'impliquer dans les études de leurs enfants en s'intéressant à leur travail scolaire, en exigeant régulièrement des comptes rendus afin de savoir si les enfants ont des problèmes ou pas, les aider à mettre sur pied un planning d'étude et surtout de le respecter.
- Veiller à ce que l'environnement dans lequel l'enfant évolue soit favorable aux stimulations intellectuelles, ainsi qu'à la qualité d'ami(e)s qui le fréquente ou qu'il fréquente, de même que les activités extrascolaires auxquelles il s'intéresse.
- Collaborer étroitement avec les autres membres de la communauté éducative et surtout avec les conseillers d'orientation pour une meilleure connaissance et un meilleur suivi de l'enfant.
- Initier le jeune enfant dès sa tendre enfance à adopter de bonnes manières (politesse, respect, justice et droiture etc.), qui sont des vertus positives pour le devenir de leur progéniture. Car comme le dit si bien Macaire dans son ouvrage intitulé : Notre beau métier (1993, p.9) « *qu'un enfant souffre terriblement de se sentir incompris de ses parents ou de ses maitres. Là est souvent l'origine des névroses, des blocages dont les conséquences s'étendent parfois sur toute sa vie.* »

➤ **Aux pouvoirs publics en charge de l'éducation**

Pour une meilleure réussite scolaire satisfaisante à toute la société, les actions suivantes devraient être menées :

Rendre effectif et accentuer les interactions entre les membres de la communauté éducative tout en exigeant aux parents d'élèves de se rendre au moins une fois par mois au service de l'orientation dans le but d'échanger avec les conseillers

d'orientation sur tous les aspects de la vie de leur enfant, pour un bon suivi et l'espoir d'un lendemain meilleur.

- Susciter les familles à inscrire les enfants dans les établissements non loin de leur lieu d'habitation afin de supprimer les charges relatives à leur transport scolaire et augmenter le temps consacré au repos et à l'apprentissage.
- Contrôler les effectifs des élèves dans les salles de classes afin d'éviter la foultitude des élèves tout en améliorant positivement la discipline en salle de classe et dans l'enceinte de l'établissement par la présence en quantité et en qualité des censeurs et surveillants généraux.
- Rendre effectif dans nos établissements l'approche pédagogique par compétence tout en suscitant les apprenants à être acteurs de leur propre apprentissage.
- Doter les services d'orientation des outils de travail à l'instar des tests adaptés à notre contexte culturel et les documents actualisés qui faciliteront aux conseillers d'orientation de fournir la bonne information à tout usager.
- Bonne gestion des ressources humaines car il y a des établissements scolaires qui ont un surplus de personnel enseignant et des conseillers d'orientation tandis que d'autres n'en ont pas.

#### ➤ Aux enseignants

Si enseigner c'est transmettre un savoir, comment faire quand le savoir ne peut pas passer ou passe et aboutit à de mauvais résultats ? Nous recommandons ainsi au seigneur de la craie de :

- S'interroger sur les tenants et aboutissants des relations quotidiennes qu'ils entretiennent avec leurs élèves car cela constitue un facteur crucial de réussite.
- Faire une introspection personnelle tout en s'interrogeant sur les objectifs atteints et la manière par laquelle ils sont atteints.
- Améliorer le climat qui règne entre les enseignants et les élèves dans le but de faciliter la communication et amener les élèves à comprendre qu'ils ont en face d'eux une personne qui se soucie de leur devenir.

- Valoriser le métier d'enseignant afin que l'élève constate chez ce dernier la vocation (appel, aptitude, attirance...) et la conscience professionnelle (régularité, ponctualité, initiative)

➤ **Aux conseillers d'orientation**

Pour améliorer les performances scolaires des apprenants, les conseillers d'orientation doivent à leur niveau :

- Aller en classe pour se faire connaître des élèves, montrer à ces derniers leur apport inconditionnel tant sur le plan académique, personnel, social pour un bon équilibre global et l'atteinte de meilleurs résultats scolaires.
- Éviter de trop rester dans les bureaux, entreprendre des visites en entreprise avec les élèves dans des structures comme le FNE (Fond National de l'Emploi) qui permettra aux apprenants non seulement de connaître la structure mais aussi de savoir quels sont les différents services qu'il offre notamment dans la recherche d'un emploi, et permettre aux élèves d'avoir la bonne information et faire des choix rationnels.
- Adresser des convocations aux parents qui ne sont jamais à la maison à cause de leur statut social et de leur demander de faire des efforts pour être auprès des enfants dans le but de les suivre et de les aider à mieux comprendre leurs leçons, tout en manifestant leur affection à leur égard et l'intérêt qu'ils portent sur leur résultat scolaire.
- Prendre régulièrement la parole lors des assises de l'APEE pour sensibiliser les enseignants et surtout les parents sur le rôle déterminant de l'orientation-conseil dans un système éducatif comme le nôtre tout en gardant à l'esprit que dans leur avis d'orientation se joue le devenir d'un individu.

➤ **Aux élèves**

Acteurs principaux de leur devenir, nous recommandons à ses derniers de :

- Faire une introspection c'est-à-dire de s'interroger au plus profond d'eux, afin de prendre conscience de leurs aptitudes et des faiblesses qui sont les leurs.
- Se mettre résolument au travail pour avoir de bons résultats car ils sont la pièce maitresse de leur avenir.

- Rompre avec le silence en cédant la place au dialogue avec les parents/tuteurs, les conseillers d'orientation et tous les autres membres de la communauté éducative dans le but de leur poser tous les problèmes qui les tracassent.
- Construire avec l'aide du conseiller d'orientation et des parents/tuteurs, son projet professionnel et développer des stratégies pour sa réalisation effective.

### 6.3. Limites de l'étude

Toute recherche comporte des limites et celle-ci n'en est pas exempte. Signalons tout d'abord les ressources limitées octroyées à cette étude ont suscité des contraintes de réalisation et de coordination. Par exemple, nous avons dû restreindre le plus possible les déplacements, nous limitant de ce fait à l'arrondissement d'Ebolowa2.

Ensuite, nous avons d'autres limites sur certains plans à savoir :

- Sur le plan méthodologique

Le fait de circonscrire la recherche au sous-système francophone au détriment du sous-système anglophone constitue une véritable limite et ne nous autorise pas la généralisation des résultats.

Nos hypothèses ont été vérifiées avec une marge d'erreurs de 5%. Les résultats obtenus comportent chacun 5% d'incertitude.

- Sur le plan technique

Il faut relever la difficulté d'expérimenter dans le secteur de l'éducation et d'étudier scientifiquement, de cette manière, la contribution spécifique d'un facteur à la production. La mise à jour des effets des différents facteurs scolaires est relativement délicate. En effet, le rôle de chacun de ces facteurs et leur combinaison optimale ne sont pas définies à l'avance : isoler la contribution de chacun de ces facteurs à la production, définir précisément la part de responsabilité de chaque acteur, (a) le parent, l'enseignant, (b), le Co (c), l'élève (d) et la classe, nécessite un important travail de recherche et d'analyse.

## CONCLUSION

Somme toute, le but de ce travail avait pour préoccupation essentielle de montrer que les interactions menées par les membres de la communauté éducative ont un impact considérable sur les performances scolaires des apprenants. Ceci a été constaté depuis un bon nombre d'années aujourd'hui que l'éducation scolaire au Cameroun est ambivalente, plus on avance, plus elle impose et devient indispensable, plus encore elle présente des difficultés considérables qui nous ont amenés à nous interroger sur la question des performances scolaires des élèves et l'apport de la communauté éducative. Pour y parvenir, nous avons cerné le problème, puis nous avons émis l'hypothèse générale selon laquelle « *Les performances scolaires des apprenants sont tributaires des interactions menées par le trio parents-élèves/enseignants/conseillers d'orientation* ». Pour rendre opérationnelle cette hypothèse, nous l'avons divisée en trois modules de recherche centrés sur les trois variables indépendantes que sont :

- Le suivi pédagogique à la maison
- La relation enseignant-enseigné
- Les causeries éducatives

En ce qui est de la seule variable dépendante (les performances scolaires des apprenants), nous avons noté que c'est la variable passive c'est-à-dire celle qui soulève le problème qui est bien perceptible. Par la suite, nous avons défini les concepts, présenter quelques travaux antérieurs à notre étude, ainsi que certaines théories que nous avons jugées utiles pour mieux expliquer notre sujet, en l'occurrence la théorie de BOWLBY ainsi que les théories interactionnistes comme celle de GAGNE et de BRESSOUX qui porte sur l'effet-maitre.

Une descente sur le terrain a permis à travers le questionnaire d'enquête de collecter des informations auprès d'un échantillon de 280 élèves des classes de 3<sup>ème</sup>, 1<sup>ère</sup> et Tle que constitue le Lycée Bilingue d'Ebolowa 2 sur une population accessible de 1078 élèves. Nous avons présenté et analysé les résultats de l'étude sur un échantillon réel de 280 élèves. L'exploitation de ce questionnaire nous a permis de vérifier les liens que nous recherchions entre nos variables.

Après avoir traité ces données, nous avons confirmé les résultats dans divers tableaux avant de procéder à la vérification de nos hypothèses. Les trois (03) hypothèses de recherche proposées ont été confirmées à l'aide du test statistique de khi deux et le degré de liaison entre les variables a été fait par un test de corrélation à l'aide du logiciel SPSS Statistiques. C'est ainsi que :

- Il existe une relation significative entre le suivi pédagogique à la maison et les performances scolaires des apprenants
- Il existe un lien significatif entre la relation enseignant-apprenant et les performances scolaires des apprenants
- Il existe une influence significative entre les causeries éducatives et les performances scolaires des apprenants.

Il ressort de ce travail, que les interactions menées par le trio parents-élèves-enseignants/conseiller d'orientation a un apport significatif et considérable sur les performances scolaires des apprenants. Notre hypothèse générale est donc confirmée. Toutefois, nous émettons quelques réserves sur ces résultats parce que nous ne l'avons pas passé à l'ensemble des élèves de tout le département de la MVILA en particulier et de la République du Cameroun en général. Cela en raison de quelques insuffisances rencontrées dans cette recherche.

Toutefois, sur la base de nos résultats, nous avons fait des recommandations aux parents, aux pouvoirs publics en charge de l'éducation, aux enseignants, aux conseillers d'orientation et aux élèves eux-mêmes. Voilà pourquoi nous avons interpellé tous les membres de la communauté éducative à se donner la main, à coopérer en vue d'obtenir un résultat optimal satisfaisant pour tous car pensons-nous, la collaboration est la clé du succès.

Cette recherche nous a permis de définir le concept de « collaboration de la communauté éducative », de manière à interpellier toutes les parties prenantes de l'éducation, tout en constituant en soi un champ d'étude autonome car la réussite ou l'échec n'est pas l'affaire d'une seule personne. Nous l'avons abordé ici sous l'angle de la prise de conscience, à la contribution effective des membres de la communauté éducative à la réussite des apprenants.

En guise de perspectives, nous espérons dans les jours à venir d'étendre notre recherche à d'autres aspects tels que la synergie gagnante entre les membres de la communauté éducative et l'insertion socio-professionnelle du jeune diplômé.

## BIBLIOGRAPHIE

- ALAIN. (1993). *Education et formation/ L'éducateur*. Presse Universitaire de France.
- AKTOUF, O. (1987). *Méthodologie des sciences sociales et approches qualitatives des organisations*. Québec, Presse Universitaire du Québec.
- BANDURA, A. (1980). *L'apprentissage social*. Bruxelles.
- BANDURA, A. (2003). *Auto efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle*. Bruxelles, De Boeck.
- BEAUD, M. (1987). *L'art de la thèse*. La découverte, Paris.
- BEKOMBO, M.P. (1989). *Lignage, communauté, individu*. *Courrier de l'UNESCO*. Juillet, P. 25-27.
- BITSACK à MOUDJI, G. (2011). *Travail des enfants et performances scolaires. Cas des élèves des classes CMI de l'école publique de Mvog-Betsi*. (Mémoire de DIPCO, ENS, Yaoundé).
- BOUCHARD et St AMAN. (1996). *Le retour aux études. Les facteurs de réussite dans quatre écoles spécialisées du Québec*. Dans une revue canadienne de l'éducation, p. 1-17.
- BOURNEUF, D. (1978). *Pédagogie et lecture. Animation d'un coin de lecture*. Magnard, Paris.
- BRESSOUX, P. (2001), Réflexions sur l'effet-maitre et l'étude des pratiques enseignantes, les dossiers des sciences de l'Education, 5, p 35-52
- BRADEL, H. (1978). *Petit cours de psychologie*. Paris, Presse Universitaire de France.
- DEBESSE et MIALARET. *Traité des sciences pédagogiques*. Revue française de pédagogie (1970), p. 58-60.
- DELANDSHEERE, G. (1979). *L'initiation à la recherche en éducation*. (4<sup>ème</sup> éd.) Armand Collin, Paris.
- DELANDSHERE, G. (1982). *Introduction à la recherche en éducation*. (5<sup>ème</sup> éd.) Armand Collin, Paris.
- DESLANDES, R. (2008). Contribution des parents à la socialité des jeunes. *Education et Francophonie*, p. 156-172.
- DEWEY, J. (1983). *Abrégé de psychologie*. Masson, Paris.
- DICTIONNAIRE Petit Larousse Illustré, (2008). Bordas, Paris.

- DURU-BELLAT, M. (2001), *Effets-maitres, effets-établissements : quelle responsabilité pour l'école ?* Revue Suisse des Sciences de l'Education 23.
- EDONGO NTEDE, P.F. (2010). *Ethno-anthropologie des punitions en Afrique*. L'Harmattan, Paris.
- EPSTEIN, J. (2001). *Partenariat école famille*.
- ETOUNGA MANGUELLE, D. (1991). *L'Afrique a-t-elle besoin d'un programme d'ajustement culturel ?* Nouvelle du Sud, Paris.
- FONKOUA, P. NGBWA, V et al. (2008). *Processus d'intégration des enfants en difficultés d'apprentissage et adaptation scolaire. Les cahiers de terroirs*. Grandes éditions, Yaoundé.
- FOULQUIE, P. (1978). *Vocabulaire des sciences sociales*. Paris Presse Universitaire de France.
- GRAWITZ, M (1986). *Lexique des sciences sociales*. Paris.
- GRAWITZ, M. (1993). *Méthodes des sciences sociales*. (9<sup>ème</sup> éd.), Dalloz.
- GRAWITZ, M. (2001). *Méthodes des sciences sociales*. Paris, Cedex, Éditions Dalloz.
- LAGNEAU, J. (1977). *Education. Thème extrait d'éducation et pédagogie*. Larousse, Évreux, p. 5-34.
- LAROSE. *Bien-être et efficacité au travail* (2010).
- MACAIRE, F, (1993). *Notre beau métier*, Versailles Cedex (France), les classiques africains.
- MATCHINDA, B. (1999). *Repères psychopédagogiques*, Éditions Cèdres, Yaoundé-Cameroun.
- MBALA OWONO, R. (1986). *Stratification socio culturelle camerounaise et élite scolaire*. Imprimerie Nationale, Yaoundé.
- MBALA OWONO, R. (1999). *Education traditionnelle et développement endogène en Afrique Centrale*. Edition CEPER, Yaoundé.
- MENESR : Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. (Québec). 1997.
- MINESEC : Loi N°98/004 du 14 Avril 1998 d'orientation de l'Education au Cameroun.
- MVESSO, A. (1998). *L'école malgré tout*. Yaoundé, Presse Universitaire de Yaoundé.
- NAMURTI, K. (1989). *De l'éducation*. Neuchâtel. De la chaux et De Boeck, Paris.

- NTEBE BOMBA, G. (1996). *Propos pédagogiques, pourquoi enseigner ? Pourquoi apprendre ?* Imprimerie Nationale Yaoundé.
- OBIANG, E. (1983). *L'échec scolaire au Cameroun. Ses causes.* Essai d'interprétation. (Thèse de doctorat 3<sup>ème</sup> cycle, Université de Strasbourg).
- ONGUENGUE, E. (2004). *Étude comparative de la simple vocation et de la double vocation sur les performances scolaires des élèves du primaire.* (Mémoire de DIPC, ENS, Yaoundé).
- PAUL, R. (2009). *Le Nouveau Petit Robert de la langue française.* Paris, Avenue Pierre-de-Coubertin.
- Petit Larousse Compact. (2008). Paris, Larousse.
- POSTIC, M. (1992). *La relation éducative.* Paris : Presse Universitaire de France.
- GHIGLIONE R et MATALON B. *Conception de la lumière chez l'enfant de 10-12 ans.*
- ROUSSEAU, J.J. (1996). *Émile ou de l'éducation.* (Livre I et II), Flammarion, Paris.
- SII, P. (2010). *Education des enfants et performances scolaires dans les internats. Cas du Collège Joseph d'Obala.* (Mémoire de DIPCO, ENS, Yaoundé).
- SIKOUMNO, H. (2000). *Jeunesse et éducation en Afrique noire.* L'Harmattan, Yaoundé.
- SILLAMY, N. (1989). *Dictionnaire de psychologie.* Bordas, Paris.
- SILLAMY, N. (1996). *Dictionnaire de psychologie.* (Nouvelle édition mise à jour, Bordas, Paris).
- TEUFACK A. (2005). *L'impact des NTIC sur les apprentissages des élèves de 3<sup>ème</sup> et de Tle du Lycée général Leclerc de Yaoundé.* (Mémoire de DIPCO, ENS, Yaoundé).
- TSAFACK, G. (1998). *Éthique et déontologie de l'éducation.* Yaoundé : Presse Universitaire d'Afrique.
- TSALA TSALA Jean Philippe. (1991) *Psychologie générale.* CEPER, Yaoundé.
- UNESCO. (1997). *Consultation internationale sur l'éducation de la petite enfance et les besoins éducatifs spéciaux.* Paris.
- VANDERVELDE, L. (1982). *Aider à devenir, pourquoi et comment l'école ? Pour quels aspects de l'éducation ?* Fernand Nathan, Paris.

# Annexes

## QUESTIONNAIRE

Chers (es) élèves, afin de mieux cerner la « collaboration de la communauté éducative et performances scolaires des apprenants », vous êtes priés de bien vouloir répondre à toutes les questions ci-dessous. Sacher que vos informations seront confidentielles et ne seront pas exploitées en dehors de cette étude.

### IDENTIFICATION DE L'ENQUETE

Établissement : .....

Noms : .....

Prénoms : .....

Age : ..... sexe : ..... classe : ...

A- Le suivi pédagogique à la maison : Les parents

1- Vos enfants ont-ils les fournitures scolaires ?

- La plupart
- Quelques-uns
- Pas du tout

2- Vos enfants ont-ils un emploi de temps à la maison ?

- Oui
- Non

3- Si oui, le respecte t ils ?

- Toujours
- Souvent
- Jamais

4- Comment trouvez-vous votre milieu d'habitation ?

- Calme
- Assez calme
- Bruyant

5- Surveillez-vous les études de vos enfants à la maison ?

- Toujours
- Souvent
- Jamais

6- Accordez-vous une attention particulière aux résultats scolaires de vos enfants ?

- Toujours
- Souvent
- Jamais

7- Vivez-vous dans de bonnes conditions à la maison ?

- Oui
- Non

Sinon pourquoi ?.....

#### B- La relation enseignant-apprenant

8- Quelle ambiance règne-t-il dans la salle de classe ?

- Trop bavarde
- Moins bavarde
- Calme

Pour quelle raison ?.....

9- En cas de mauvais comportement à l'égard de l'enseignant, quelle attitude adopte-t-il ?

- Exclusion du cours
- Indifférent
- Arrêt du cours

10- L'enseignant se soucie-t-il de votre réussite ?

- Oui
- Non

Si oui pour quelle raison ?.....

11- L'enseignant vous interroge-t-il sur des notions non abordées en classe ?

- Toujours
- Souvent
- Jamais

Pour quelle raison ?.....

12- Face à une difficulté lors d'une leçon dispensée en classe que fait l'enseignant ?

- Réexplique son cours
- Continue son cours
- Indifférent face à vos plaintes

## LES CAUSERIES EDUCATIVES

13- Avez-vous déjà rencontré un Conseiller d'Orientation ?

- Oui
- Non

14- Si oui, à quelle fréquence l'avez-vous rencontré ?

- Rarement
- Constamment

15- Pour vous, le Conseiller d'Orientation est :

- Un enseignant comme un autre
- Un éducateur spécialisé
- Je ne sais pas qui il est

16- Le rôle du Conseiller d'orientation au sein de l'établissement est :

- Ne sert à rien
- Accompagner les élèves dans leurs études

17- Que faites-vous en cas de problème :

- Je consulte un pair/ami(e)
- Je consulte mon parent
- Je gère tout seul

18- S'il vous est déjà arrivé de rencontrer un Conseiller d'Orientation c'était pour :

- Des problèmes personnels
- Des problèmes relationnels
- Tout problème

19- De votre consultation du Conseiller d'Orientation vous êtes :

- Vraiment satisfait
- Peu satisfait
- Non satisfait

20- Pensez-vous que le Conseiller D'Orientation soit important pour vous ?

- Oui

- Non
- Plus ou moins

21- Les conseillers d'orientation de votre établissement sont :

- Compétents
- Inutiles

22- Les Conseillers d'Orientation vous informent-ils sur les différentes filières et leurs débouchés ?

- Oui
- Non

23- Les Conseillers d'Orientation vous aident-ils dans l'élaboration de vos emplois de temps ?

- Oui
- Non

24- Pensez-vous que le Conseiller d'orientation ait une place primordiale dans un établissement ?

- Oui
- Non

25- Êtes-vous satisfaits de la présence des Conseillers d'Orientation dans votre établissement ?

- Oui
- Non

26- Y a-t-il eu amélioration sur vos performances scolaires suite à la consultation du conseiller d'orientation ?

- Non
- Plus ou moins
- Oui

27- Le conseiller d'orientation est-il un modèle pour vous ?

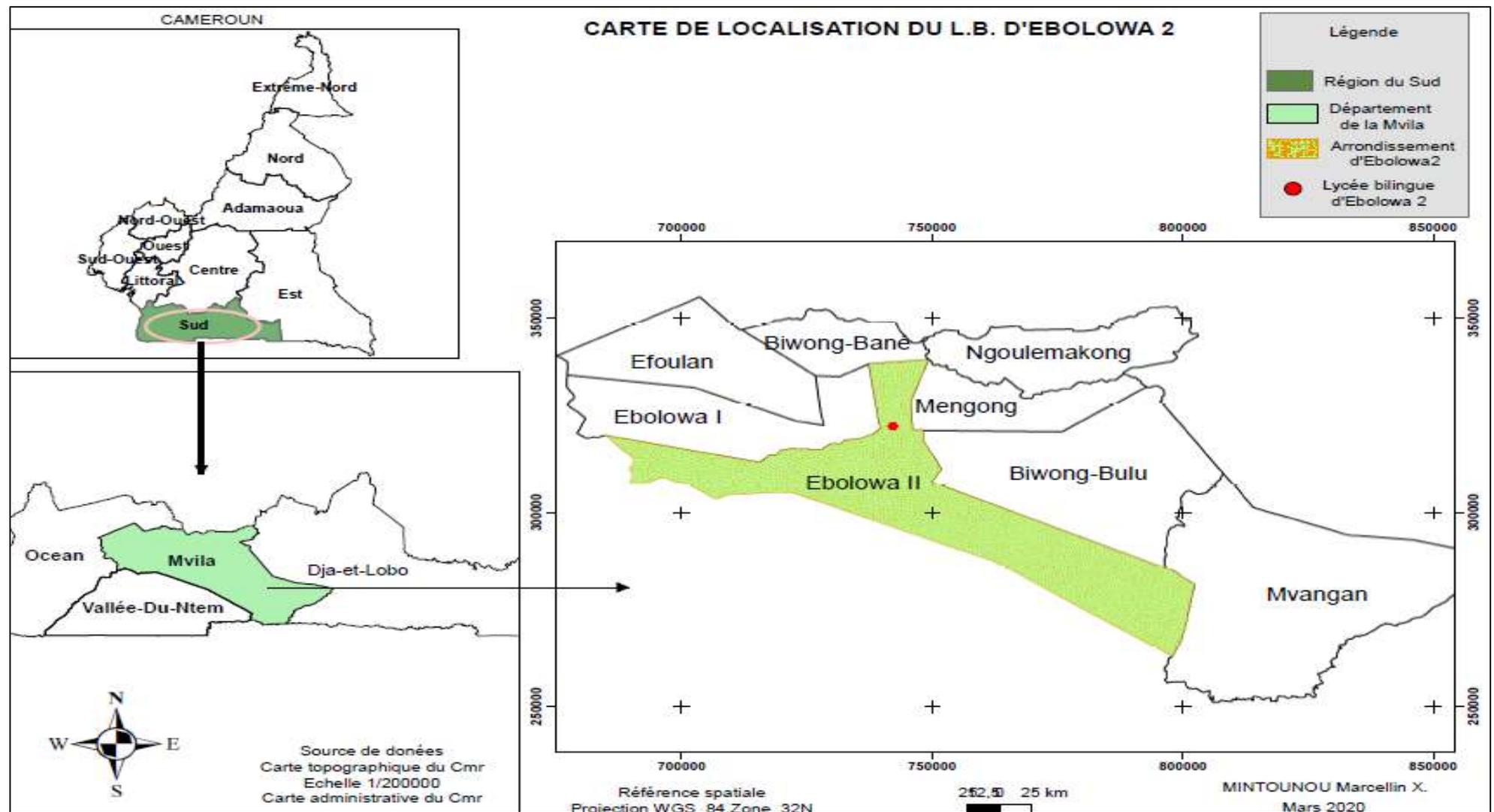
- Pas vraiment
- Oui
- Non

➤ Avez-vous obtenu la moyenne au premier trimestre ?

- Oui
- Non

➤ Avez-vous obtenu la moyenne au deuxième trimestre ?

- Oui
- Non



## TABLE DES MATIERES

<i>Remerciements</i> .....	iii
<b>LISTE D’AVREVIATIONS-ACRONYMES-SIGLES</b> .....	iv
<b>Liste des figures</b> .....	v
<b>Liste des tableaux</b> .....	vi
<b>RESUME</b> .....	vii
<b>ABSTRACT</b> .....	vii
<b>INTRODUCTION</b> .....	- 1 -
<b>CHAPITRE 1 : PROBLEMATIQUE DE L’ETUDE</b> .....	- 4 -
<b>1.1. Formulation et position du problème</b> .....	- 4 -
<b>1.2. Questions spécifiques de recherche</b> .....	- 9 -
<b>1.3. Objectifs de l’étude</b> .....	- 9 -
<b>1.3.1. Objectif général</b> .....	- 10 -
<b>1.3.2. Objectifs spécifiques</b> .....	- 10 -
<b>1.4. Intérêt de l’étude</b> .....	- 10 -
<b>1.4.1. Intérêt sur le plan pédagogique</b> .....	- 10 -
<b>1.4.2. Intérêt sur le plan social</b> .....	- 11 -
<b>1.4.3. Intérêt sur le plan psychologique</b> .....	- 11 -
<b>1.5. Délimitation de l’étude</b> .....	- 11 -
<b>1.5.1. Plan thématique</b> .....	- 11 -
<b>1.5.2. Plan chronologique</b> .....	- 12 -
<b>1.5.3. Plan géographique</b> .....	- 12 -
<b>CHAPITRE 2 : INSERTION THEORIQUE DE L’ETUDE : CADRE NOTIONNEL</b> .....	- 14 -
<b>2.1. Approche notionnelle</b> .....	- 14 -
<b>2.2. Revue de la littérature</b> .....	- 19 -
<b>2.2.1. L'apport de quelques travaux antérieurs</b> .....	- 19 -
<b>2.2.2. Les institutions éducatives</b> .....	- 22 -
<b>2.2.3. La scolarisation de l'enfant</b> .....	- 23 -
<b>2.2.4. La spécificité de la relation éducative</b> .....	- 24 -
<b>2.2.6. L'interaction parents-enfants</b> .....	- 26 -
<b>2.2.7. Les ruptures dans la relation éducative</b> .....	- 27 -
<b>CHAPITRE 3 : INSERTION THEORIQUE THEORIES EXPLICATIVES</b> .....	- 28 -
<b>3.1. Théories explicatives du sujet</b> .....	- 28 -

3.2. Théorie de l'attachement .....	Erreur ! Signet non défini.
3.3. Formulation des hypothèses .....	- 29 -
3.5.3. La variable dépendante.....	- 31 -
3.6. Tableau synoptique de la recherche .....	32
<b>CHAPITRE 4 : MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE .....</b>	<b>35</b>
4.2. Type de recherche .....	36
4.3. Site de recherche.....	36
4.4. Présentation de la population d'étude .....	36
4.4.2. La population accessible .....	37
4.5. Échantillon de l'étude .....	38
4.6. Instrument de collecte des données : le questionnaire .....	38
4.6.1. Définition et avantages du questionnaire .....	38
4.6.3. Difficultés rencontrées sur le terrain .....	40
4.7. Le dépouillement et les techniques utilisées .....	40
4.8. L'outil statistique de vérification des hypothèses .....	40
4.8.1. L'outil de la statistique descriptive .....	41
4.8.2. L'outil de la Statistique inférentielle.....	41
<b>CHAPITRE 5 : PRESENTATION ET ANALYSE DES DONNEES .....</b>	<b>42</b>
5.1. Identifications des enquêtes.....	42
<b>CHAPITRE 6 : INTERPRETATION DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS .....</b>	<b>56</b>
6.1. Interprétation des résultats .....	56
6.1.1. Interprétation de l'hypothèse N°1.....	56
6.1.2. Interprétation de l'hypothèse N°2.....	60
6.1.3. Interprétation de l'hypothèse N°3.....	64
6.2. Les recommandations .....	67
6.3. Limites de l'étude .....	71
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>72</b>
<b>BIBLIOGRAPHIES.....</b>	<b>74</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>A</b>